

Quelle résonnance les fêtes de demain éveilleront-elles dans les poitrines ?

Essayons de retrouver la
formule de vrai bonheur
que possédaient nos
ancêtres.

C'est samedi qu'aura lieu l'ouverture officielle des fêtes civiles.

Les organisateurs de nos célébrations ont voulu ressusciter par la figuration extérieure les trois siècles lourds de courage qui se tassent derrière nous. Le programme qu'ils offrent aux foules est concret, évocateur, nuancé de cette joie gaillarde qui fleurissait la lèvre des hardis découvreurs qui partirent de notre sol pour fouiller un continent. Ils ont visé à mettre en relief la caractéristique des premiers trifluviens: audace conquérant, selon la formule consacrée par M. l'abbé Albert Tessier, et aussi culte de l'effort tenace et persistant qui permit aux premiers colons de jeter les assises d'une ville en pleine zone d'hostilité indienne et de les y maintenir, au prix d'un labeur sans cesse vigilant.

Les Trifluviens, mêlés aux visiteurs, assisteront à ce déploiement de fastes historiques. N'auront-ils d'yeux que pour l'appareil extérieur dont notre passé sera revêtu? Quelle résonnance ces célébrations éveilleront-elles dans les poitrines. Il conviendrait pourtant qu'à l'occasion de telles fêtes, les Trifluviens remuassent cette cendre chaude de notre passé pour essayer de retrouver la formule du vrai bonheur que nos ancêtres francs d'esprit et sains de cœur possédaient et que nous avons perdue en tentant de la perfectionner à outrance.

Cette formule du bonheur vrai découle de vertus civiques greffées sur la tenue, l'élan, la générosité, le don de soi-même, et cette aptitude chevaleresque à la générosité. D'aujourd'hui nous constituons une descendance affaiblie raugue, prête à capituler devant les facteurs de désorganisation sociale qui nous cernent de près. Le sentiment mystique ou mieux le principe unitaire des peuples forts nous fait défaut. Nos efforts sont divergent, et nous manquons de tenacité.

A l'occasion des fêtes, en comparant ce qu'étaient nos pères et ce que nous sommes, faisons un examen consciencieux de nous-mêmes. Sachons voir où nous en sommes avec l'héritage moral qui nous a été légué avec le sang. Renonçons à l'engouement pour le conventionnel qui peu à peu nous engourdit, nous paralyse et nous dispense de tenter l'amélioration de notre sort. Émergeons de la routine qui empâte nos facultés les plus nobles. Recouvrons l'âpreté victorieuse qui caractérise le paysage mauricien. Et que le toisième centenaire, en reconstituant l'atmosphère des temps anciens, nous retrempe dans une chaude ambiance de vertus familiales et civiques.

C. M.

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU REVEIL TRIFLUVIEN

26e ANNEE—No 28

LE JEUDI, 12 JUILLET 1934

5 sous la copie

Trois-Rivières évoque par des spectacles grandioses ses trois cents ans d'histoire

Reconstitution d'un village indien.— Une palissade de pieux sur les quais.— L'arrivée de la barque de M. de LaViolette. — On fumera le calumet de paix.— Chants et danses indigènes. — Inauguration du monument Lavolette.

L'ouverture des fêtes du tricentenaire des Trois-Rivières, samedi le 14 juillet et dimanche le 15 aura un caractère grandiose. Ce sera probablement la plus imposante reproduction d'un événement historique qui intéresse non seulement Trois-Rivières, mais toute l'Amérique. Le trois centième anniversaire de fondation de notre ville entrera ainsi magnifiquement dans la série de célébrations destinées à marquer le souvenir de ses origines et l'importance du rôle que jouèrent ses fils dans la civilisation du Canada et des Etats-Unis.

Un pageant reproduira, avec toute la fidélité possible, les scènes précises qui se dérouleront, il y a trois cents ans, quand le sieur de la Violette vint établir ici un fort devenu fameux, et autour duquel pivota, durant un siècle et demi, l'épopée de la Nouvelle-France.

Il ne s'agira pas de tableaux quelconques, mais on ressuscitera, pour la circonstance, les costumes, les moeurs et même les paysages du temps.

UN VRAI VILLAGE INDIEN

Un village indien, avec des sauvages véritables, provenant d'une tribu où se sont conservées les traditions d'une race farouche, sera installé, à l'entrée de la cité, et sera sous surveillance spéciale.

Sur les quais, en face de l'Esplanade Turcotte, une forêt miniature sera constituée, dans laquelle vivront des Peaux-Rouges, sous leur tente primitive. On les verra répéter les gestes familiers à leurs ancêtres.

Le samedi soir, à 6h., des hérauts parcourront la ville pour annoncer, à son de trompe, l'ouverture des fêtes. Comme tous les figurants des spectacles, ils seront vêtus de costumes antiques. Ils chanteront le couvre-feu de Meyerbeer.

A 7h. 30, surgira tout à coup, à l'horizon lointain, une étrange flottille: des Indiens en canots entoureront des barques de Français.

UNE PALISSADE DE PIEUX

Une palissade de pieux, comme elles existaient un peu partout lors de l'ère sauvage du pays, se dressera sur les quais, à peu de distance de la forêt abritant les Indiens. On sait que les blancs, quand ils se mirent à parcourir nos forêts vierges, apprirent vite les dangers multiples qui se cachaient pour ainsi dire derrière chaque tronc d'arbre; aussi, dès qu'ils s'arrêtaient à un endroit, soit au bord d'une rivière soit percés sur un monticule, leur premier souci était de se protéger par une palissade, puis ils faisaient le guet, à tour de rôle, pour éviter les attaques sournoises.

Afin d'associer dans l'hommage de reconnaissance le hardi navigateur de Saint-Malo et le fondateur des Trois-Rivières, Jacques Cartier et ses braves arriveront d'abord, puis se mêleront ensuite aux manifestations au sieur de la Violette.

Puis arrivera la barque de M. de la Violette. Avec lui se tiendront toutes ces mâles figures de fondateurs d'empire: Jean Nicolet, le père Jean de Brébeuf, le père Buteux, le père Daniel, le père Lejeune, etc.

De son côté, Cartier aura toute une troupe de vaillants gaillards, marins intrépides qui ont bravé la mer et ses tempêtes sur de frêles embarcations.

Les Indiens, qui ne seront pas fagotés comme des blancs, ajouteront au spectacle une note dont le pittoresque est facile à imaginer.

ON FUMERA LE CALUMET

Le chef Capitanal, un ami sincère des Français, recevra M. de la Violette, avec tout le cérémonial étrange des Peaux-Rouges.

On fumera le calumet de paix, puis une parade se dirigera vers la Porte du Souvenir, à l'entrée ouest de la ville. Là, bénédiction de ce monument permanent. Comme les Sauvages auront leur campement à proximité, le public pourra être témoin des réjouissances auxquelles se livreront ceux que, pour des raisons particulières, le chef de la tribu ne pourra laisser sortir de l'enceinte.

Les Indiens dans la parade se joindront aux premiers, et là, pour la première fois peut-être, on assistera à la préparation d'un véritable fu de joie sauvage. Les indigènes danseront et chanteront.

Un peu plus tard, dans la commune, là où moururent, pour la défense de la colonie, Duplessis-Kerbodot et ses compagnons, un bûcher sera allumé.

On commémorera ainsi le souvenir de ce geste héroïque, accompli en 1652, mais dont les fruits d'immortelle vigueur n'ont cessé de se multiplier depuis.

Le lendemain après-midi, dimanche, les mêmes scènes seront répétées, mais avec d'autres se rapportant au dévoilement du monument à notre fondateur.

Quand la parade aura atteint le Platon, où s'érige, magnifique et imposant, le monument, en face des représentants de l'Eglise et de l'Etat, M. de Lavolette lira l'ordre qu'il a reçu de M. de Champlain de bâtir un fort, et S. E. le lieutenant-gouverneur E. L. Patenaude, présidera au dévoilement.

Sa garde d'honneur se composera d'un groupe d'élite du régiment des Trois-Rivières.

Les vétérans de la Grande Guerre feront la garde du monument.

CLOCHES ET FANFARES

Les cloches de nos églises sonneront à toute volée, en hommage à la pensée de foi que la cérémonie évoque, les fanfares lanceront, à tous les échos émus, les vibrants accents d'une mélodie émouvante.

Des centaines de jeunes filles, vêtues en paysannes françaises, couvriront de fleurs la base du monument.

Dans la soirée, à 10 heures, dans la cour du séminaire, grand feu d'ar-

Le programme en résumé

Samedi, 14 juillet.— 6 heures p.m., ouverture des fêtes, annoncée par des hérauts d'armes en costumes d'époque.

7.30 heures p.m., arrivée d'une flottille de canots indiens entourant des barques où sont des Français. Bénédiction de la "Porte du Souvenir". Grand spectacle et parade.

Dimanche, 15 juillet.— Matinée. — Manifestations religieuses chez les catholiques et les protestants.

1.30 heures p.m.— Pageant faisant revivre l'arrivée de M. de Lavolette, venant fonder le fort devenu, après trois siècles, la cité des Trois-Rivières.

La scène comprendra tous les principaux personnages des débuts de la colonie.— Grande parade, du bateau amenant les pittoresques figures, par les rues Du Platon, Des Forges, Royale, Bonaventure, jusqu'au monument Lavolette, où se déroulera la cérémonie du dévoilement.— Discours et musique.

Soirée: 10 heures p.m., feu d'artifice dans la cour du Séminaire.

Mardi, 17 juillet.— Inauguration du musée Pierre Boucher, au Séminaire. Ce musée renferme des pièces militaires, ainsi que des documents uniques révélant les premiers temps de la vie trifluviennaise. Il sera permanent. Un buste de Pierre Boucher, oeuvre du sculpteur Lailliberté, sera inauguré.— Dîner de gala.

Le Conseil acceptera-t-il ?

La Ligue des Consommateurs d'Electricité, l'association des Marchands Détaillants et les Travailleurs Catholiques ont demandé au Conseil de Ville de prendre connaissance du contrat d'éclairage que vient de lui offrir la Shawinigan. Or, le Conseil n'a encore donné aucun signe de vie à ces associations.

Nous avons déjà signalé les avantages qui résulteraient de cette marque de bonne volonté de la part du Conseil. Espérons qu'il ne bâclera rien avant de donner satisfaction aux associations en question, et par là, à tous les contribuables. R. D.

Ecussions familiaux

Quelques familles ont l'heureuse idée de décorer leurs résidences avec des écussions qui rappellent la province française d'où sont issus leurs ancêtres. C'est là une excellente inspiration, et que tous ceux qui connaissent l'origine de leur famille, devraient imiter. Ceci peut même amener des recherches et des trouvailles qu'on n'aurait pas le loisir ni le goût de faire en d'autres circonstances.

Combien de familles trifluviennes savent de quelle province de France sont venus leurs aïeux? Belle occasion de s'en préoccuper!

tifice.

On peut voir, par ces détails, que l'ouverture de nos fêtes du tricentenaire seront grandioses. M. Ls.D. Durand, président du comité, et M. Léon Trépanier, organisateur, nous assurent que le programme pour les autres dates ne sera pas moins imposant.

Trois-Rivières sous les drapeaux

VOLS DE DRAPEAUX

Décidément notre troisième centenaire déclenche une févreuse activité dans toutes les branches de l'activité trifluvienne. Les peintres en bâtiments n'en finissent pas d'user des pinceaux et les voleurs, car il n'y a pas de réjouissances publiques sans l'apparition de petits tapeurs et mendigots, et les voleurs de drapeaux et d'écussons se livrent nuitamment à de jolies frasques.

Plusieurs lecteurs nous ont confié qu'ils étaient obligés de mettre chaque soir leurs drapeaux et banderoles à l'abri. Car ils courent le risque de les perdre, pendant la nuit. Plusieurs propriétaires ont été victimes de vols de ce genre et nous savons que de tristes individus font les maisons pour vendre des décorations.

Il faut espérer que les gendarmes fileront ces clochards.

N'INSISTONS PAS TROP

J'ai vu un touriste qui, descendant de son auto pour entrer dans un restaurant fut assailli de quatre vendeurs d'insignes, médailles et "tag-dés". Ce bon monsieur, bien qu'il eût fouillé sa poche avec persistance ne trouva rien autre qu'un billet de cinq. Une des vendeuses ne se laissa pas décourager pour si peu. Elle s'empara du billet et pendant que le monsieur observait ce curieux zèle, elle barrait la route aux promeneurs qu'elle interpellait en ces termes: "Avez-vous du change pour un cinq piastres, avez-vous du change?" — Ce n'est qu'au vingtième promeneur, un gros homme à ventre sphérique, qu'elle put convertir le billet en monnaie. Elle remit les piastres à leur destinataire. Le monsieur lacha un profond soupir, sauta au volant de sa voiture. Il doit être loin de notre ville, s'il n'a pas eu de panes.

HEUREUSE SUGGESTION

A la suggestion d'un prêtre de notre ville, d'après une information de le comité exécutif des fêtes du troisième centenaire demanderait au confrère de la rue Ste-Marie, seil de ville d'adopter les appellations françaises MAIRIE et COMMIS-SARIAT DE POLICE qui, sur leurs instances, devraient être les dénominations officielles de l'Hôtel de ville et de nos "postes" de police. Cette suggestion est très heureuse et nous

sommes à peu près assurés que nos édiles y souscriront.

Il y a bien des mots que l'usage de notre langue hybride nous impose.

Il s'agit de bonne volonté pour les mettre au rancart.

GRAVE LACUNE

Nous avons remarqué que le Palais de Justice était le seul de nos édifices publics à n'être pas décoré pour les fêtes religieuses du 30 juillet. Actuellement encore rien ne marque qu'on a l'intention de faire quelque chose.

Samedi le barreau trifluvien recevra l'Association du Barreau rural. Il serait plus que convenable que les intéressés voient à ce que cette grave lacune soit comblée.

On n'a aucune raison de laisser le Palais en cet état.

NOMS EXPRESSIFS

Nous avons constaté que plusieurs propriétaires de restaurants soucieux de se plier aux instances du comité de nos fêtes ont changé le nom de leurs établissements. Nous avons maintenant un Café Cherche-midi, une Auberge du Coin, un restaurant qui s'intitule au Flambeau, un hôtel de La Mauricie, un grill à l'enseigne du Vieux Moulin et une boîte parisienne, en plein air, du nom de La Rotonde, s'ouvrira samedi prochain sous la direction artistique de M. Yvan Jobin.

Comme on le voit la vogue est aux jolis noms, plus expressifs que les Continental, commercial et autres. Il faut se réjouir de cette vogue et souhaiter qu'elle atteigne les derniers propriétaires de restaurant ou d'hôtels qui n'ont pas encore pensé à ces utiles changements.

Nous désirons inviter tous ceux qui désireraient changer le nom commercial de leurs établissements en un nom plus expressif et plus pittoresque à venir nous demander des suggestions qu'ils compareront avec les leurs.

Pour le moment l'apparition de ces dénominations charmantes suffit déjà à donner à notre ville un cachet de chaude cordialité qui déguise toute visée commerciale qui, en somme est à la base de toutes les améliorations qu'on est en train de faire.

COURTOISIE ET HONNETETE

Notre ville a déjà reçu des foules nombreuses de visiteurs. Les touris-

tes américains commencent déjà à affluer chez nous pour assister à nos fêtes. Comment les recevrons-nous sinon d'après les règles de cette familiale hospitalité déjà en honneur chez nos pères aux premiers temps des établissements trifluviens. Soyons polis pour les touristes. Quand ils nous demandent des renseignements, sachons les leur donner et d'une façon aussi précise que possible.

Un autre point. Ne cherchons pas à les dupes en leur présentant des notes surélevées, en les tarifant ici et là, à temps et à contretemps. Ne majorons pas les prix, même si nous voyons une occasion de grossir les gains. Détruisons cette légende qui s'accrédite aux Etats-Unis depuis quelques années et qui tend à nous faire passer pour des roublards. POUR LES VISITEURS DE MARQUE Le comité exécutif du troisième centenaire a loué temporairement une maison spacieuse et de beau style pour donner l'hospitalité la plus correcte qui soit aux dignitaires qui nous visiteront samedi et dimanche.

LE FRANCAIS A L'HONNEUR

Il n'y a pas qu'en notre ville que la re francisation fait des progrès. Par exemple, au cours d'un récent voyage, nous avons noté que le garage Bourke à Louiseville avait installé une affiche bilingue, qui remplace avantageusement le "Bourke's Garage" qui exhibait les années passées sous les yeux des passants.

A Louiseville également, le restaurant du Pont Tremblant nom pittoresque et bien trouvé, a ajouté quelques affiches françaises: repas légers, stationnement gratuit, etc.

Ce qui démontre que le bon exemple, comme le mauvais, est contagieux, et ne peut l'être jamais assez M. l'abbé Lionel Groulx et le R. P. Alexandre Dugré, qui étaient il y a quelques jours de passage en ville, ont signalé le plaisir qu'ils éprouvaient en voyant ces heureuses transformations. Ces ardents patriotes citeront notre ville et notre région en exemple là où ils ont à exercer leur apostolat. S'est pour nous une récompense qui devrait nous engager à faire mieux encore, et à ne rien négliger, dans une si bonne voie.

Sur les fermes expérimentales fédérales des provinces des Prairies, le foin revient en moyenne à \$8.99 par acre, soit 6.23 la tonne lorsque le rendement est de 1.44 tonnes à l'acre. Il y avait une variation considérable dans le prix de revient sur les différentes fermes expérimentales, le prix par acre variait de \$5.93 à Swift Current à 11.19 à Morden, tandis que le prix par tonne variait de \$4.47 à Brandon à \$8.42 à Indian Head.

11 graduées à l'Hôpital Saint-Joseph

Mlle Olida Ayotte, se classe quatrième de tous les hôpitaux affiliés à l'Université.

Mlle Olida Ayotte, de l'Hôpital Saint-Joseph, s'est classé en quatrième position parmi les gardes-malades de la province, à la collation des diplômes, à l'Université de Montréal. Mlle Ayotte a conservé un total de 949 points sur 1000. Les graduées étaient au nombre de 171, et appartenaient à treize hôpitaux tous affiliés à l'Université de Montréal. Onze gardes-malades de l'hôpital Saint-Joseph ont été graduées. Ce sont:

Soeur Blandine de la Providence, f.c.s.p.

Mlle Olida Ayotte, Marie-Laure Beauchemin, Gabrielle Carle, Cécile Demers, Mariette Dupuis, Laurette Durand, Annette Perron, Monique Marchand, Cécile Pratte, Jeannette Wilford.

Bachelier

Dans la liste des bacheliers du Séminaire que nous donnions dans notre dernière publication, nous avons omis par erreur le nom de M. Georges-Etienne Lemyre.

M. Lemyre a droit au titre de bachelier es-science.

Saveur distinctive



MÉLANGE ORANGE PEKOE pour une occasion spéciale



Ce cliché représente un timbre commémoratif à l'effigie de Laviolette, publié à l'occasion du troisième centenaire de notre ville.

L'impression est en quatre couleurs rouge, olive, mauve et bleu. Ce timbre est un des plus artistiques sortis cette année pour commémorer les nombreux anniversaires canadiens. Les trifluviens devraient tous se le procurer. Il est en vente au Syndicat d'Initiative rue St-Pierre.

Voici, d'après 678 réponses données par les cultivateurs représentatifs des Prairies, les machines de la ferme qui durent le plus longtemps: grande voiture (wagon). (moyenne 20.1 ans) et le tasseur ou rouleau (20 ans). La charrue à mancherons (19.4 ans) vient ensuite, suivie par le traîneau (18.5); la faneuse (18.1); la herse à dents fixes (18.0); la fourche à foin (17.4); l'arracheur de pommes de terre (17.3); le râteau à foin (17.2); et le cultivateur à blé d'Inde (17.1). Les machines qui durent le moins longtemps sont le tracteur (11.4); l'automobile (9.5); l'auto-camion (8.9) et ridelles à foin (7.3 ans).

Vacances

(Dédié aux Orphelins de St-Dominique)

Mois de vacances, heures brèves, Jours de soleil, o liberté, Les champs sont verts, couleur de rêve. Vive juillet, voici l'été.

Le flot chanteur berce les grèves. Chant de joie au sable argenté. L'oiseau gazouille aussi sans trêve Dans le feuillage velouté.

L'été déroule sur la plaine Ses chants, ses ors, ses floraisons. De beauté, la nature est pleine.

O juillet, royale saison Qui revêts les champs de somnolence. Heures charmeuses des vacances! Joseph A. Gauthier Les Trois-Rivières, juillet 34.

Marchands, annoncez dans

LE BIEN PUBLIC

et augmentez votre clientèle.

L'Annonce Populaire

est le plus court chemin

entre l'offre et la demande

AGENT DEMANDE

On demande un agent dans Trois-Rivières, pour représenter la PARFUMERIE KESSY, de Paris

La Parfumerie Parisienne

48, rue Saint-Gabriel, Québec.

juin 21-28—juillet 5-12

A L'ECOLE MENAGERE REGIONALE SAINTE-URSULE

Mai 1er.—Les cours abrégés de vacance, pour les religieuses et les institutrices laïques, se donneront du premier au quinze août, en la présente année.

Si l'on désire suivre ces cours, que l'on veuille bien s'inscrire dès maintenant afin de recevoir préalablement tous les renseignements requis. Ces études donnent un résultat si consolant qu'elles méritent assurément d'être préparées.

Pour tout renseignement s'adresser à la supérieure du couvent Sainte-Ursule, Comté Maskinongé.

Téléphone 3198

LORENZO DOYON

PHOTOGRAPHE

Service amateur, commercial Films Cameras

334, rue ALEXANDRE

Les Trois-Rivières, P. Qué.

A VENDRE

Une belle terre toute ensemencée, dans le village de Batiscan.

Bien bâtie, roulant au complet. Terre à bois.

La terre a 140 arpents de haut sur 2 3/4 de large.

Aucun échange ne sera considéré.

S'adresser à

MME CHS DELCOURT

Batiscan

SOULIERS DE SPORT ET AUTRES POUR LA BELLE SAISON



L'assortiment est varié et comprend des souliers de tous genres et de toutes formes, tout blanc, noir et blanc, brun et blanc, noir et gris, semelles solides.

Dans le lot des valeurs jusqu'à \$6. Spécial \$2.95 la paire D'autres \$3.95 et \$5.00 de Pour garçons, Point. 1 à 5 1/2 \$2.25 ET \$2.95

SOULIERS BLANCS POUR DAMES

Souliers garni de jours et d'appliquées de fantaisie, assurant des modèles élégants et du meilleur goût. Formes populaires et confortables, lacés escarpins, sandales à talon haut ou cubain.

Pointures: 2 1/2 à 7..... \$1.95 \$2.95 \$3.95

Souliers de tennis pour enfants. Pointures: 6 à 10..... 49¢

Souliers de tennis pour enfants. Pointures: 11 à 2..... 59¢

Spécial au sous-sol. Sandales en cuir brun, semelles crêpées.

Pointures: 3 à 7 1/2..... 69¢ Pointures: 8 à 10 1/2..... 79¢ Pointures: 11 à 2..... 89¢

CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE

SANDALES D'ENFANTS, la paire 35¢

Agence exclusive aux Trois-Rivières des chaussures Slater, Hartt, Dr Locke, Wilkie's, Glove Phit

J. A. GOSSELIN

(Orthopédiste gradué des écoles de Chicago)

MARCHAND DE CHAUSSURES

1392, rue Hart Trois-Rivières Tél. 537

Pour préparer les fêtes de notre tricentenaire Procurez-vous les Brochures Trifluviennes

LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

REDACTION et ADMINISTRATION
1371, rue Hart Tél. 640
Les Trois-Rivières
Abonnement: \$2.00 par année
Tirage: 2,950 copies

Directeur: Raymond DOUVILLE.

LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI 12 JUILLET 1934

Rédacteur: Clément MARCHAND

Un proverbe chinois



J'aime les proverbes chinois. Ils ont l'air de rien, s'amènent sans prétention, mais sous une apparence d'innocence cachent un sens terrible. On dirait des rêveries de Célestes cristallisées en des formules aux cadènes souples. Ils servent admirablement bien dans la polémique parce qu'ils s'adaptent à toutes les formes de l'ironie, depuis la gouailleuse, la vireuse, jusqu'à la venimeuse. Or de ces humbles proverbes chinois, qui brûlent comme des dards d'abeilles noires, dès qu'on les serre de près et qu'on les bouscule, j'en tire un, rond comme des gouttes d'or brun.

Le voici: "Si quelqu'un ignore quelque chose et ne soit pas qu'il ignore, c'est un sot et on doit le tuer".

Mots tranquilles mais qui, liés entre eux par une idée, se trouvent à condamner à un jugement expéditif l'immense majorité des hommes. Notre sol est pavé de cette ignorance qui s'ignore. Plus, l'ignorance chez nous est si entêtée qu'elle prend racine. Et dès qu'elle a pris racine elle devient un beau chêne négatif, arrogant, chargé d'oiseaux bavards dont la cime se hérissé de piailleries, sitôt que sur elle, passe le souffle de la vraie connaissance.

Ce vice d'ignorer sa propre ignorance est naturel à l'homme. Et s'il ne corrige ce travers essentiel, à mesure qu'il avance dans la vie, il devient justement un monstre qu'il faudrait tuer. Le dit vice ressortit à la fatuité et à l'enflure native de l'esprit et son action sur la vie ne se neutralise que par le développement parallèle d'une vertu rarissime: l'humilité.

L'ignorant tend à diffuser les sous-produits de son esprit. Il crie toujours plus fort que les autres, domine les voix, prend les rênes de la conversation. Quand il est contraint de fermer sa corne à musique, il n'écoute ses interlocuteurs que distraitement et à regret. Quand il énonce une idée, la croyant irréductible, il se fâche si quelqu'un la contrecarre. C'est un être difficilement abordable et qui, le plus souvent, empoisonne la vie de ses voisins. Il faut cependant lui pardonner cette verbosité inutile et encombrante puisqu'il est destiné à tout apprendre à ses dépens, ou à croupir dans les lieux communs de sa science frelatée.

L'homme de cette espèce n'est pas nécessairement un sot, comme le prouve l'expérience. Il a pu jouir d'une facile pénétration des choses. Son intelligence peut posséder de la vivacité. Il est souvent victime d'un entourage de mauvais flatteurs, qui sitôt qu'il ouvre la bouche pour émettre des aphorismes, s'inclinent profondément et lui affirment: "Vous êtes extraordinaire. C'est absolument ça. Vous ne pouvez pas vous tromper". L'homme, même très intelligent, très vif et très lucide, à qui l'on joue quotidiennement ce mauvais tour commence à subir cette gangrène de l'esprit, gangrène qui s'attaque à l'humilité, à l'humilité, première vertu de ceux qui savent.

Quand nous rencontrons un homme qui a désappris l'humilité au point de se croire le fin du fin, rien ne sert d'argumenter: c'est lui faire trop d'honneur. Il faut lui laisser gonfler sa baudruche, d'un air étonné et sans mot dire. Quand il aura épuisé son flot habituel de paroles, il vous regardera, cherchera votre approbation; mais de grâce ne la lui donnez pas, contentez-vous de le regarder d'un

RECONSTITUTION FACILE DU TROIS-RIVIERES DE 1634

LE GUEPIER

Dans le mariage, on choisit toujours un coeur, mais on reste souvent sur le carreau.

x x x

Le défi fait fi de celui qui se fie trop à lui.

x x x

Qui mise sur les bonnes intentions s'expose à être trahi par le hasard.

x x x

Les jupes longues habitueront les hommes à avoir des vues plus élevées.

x x x

Les conventions favorisent l'industrie des discours.

L'UN DES DEUX.

"Imitons Trois-Rivières"...

Un rédacteur du "Devoir", M. Lucien Desbiens, écrit dans ce journal:

A plusieurs reprises, nous avons incité nos compatriotes à re-franciser et à embellir nos campagnes. Il semble que ce soient les hôtelleries et les restaurants d'été qui aient le plus besoin d'être rebaptisés. L'Association des hôteliers de campagne a préparé toute une série de modèles pour des annonces élégantes en fer forgé et en métal émaillé, sur lesquelles on peut lire des noms d'hôtels les plus pittoresques. Les hôteliers devraient profiter de cet avantage qu'on leur offre de donner, sans qu'il en coûte beaucoup, un visage français à leurs auberges.

Ceux qui ont visité, ces jours derniers, la ville tricentenaire des Trois-Rivières ont eu d'agréables surprises. A la place de noms d'hôtels qui ne signifiaient rien, ils ont pu lire, par exemple, des noms comme: "Auberge du Coin", "Hôtellerie Saint-Maurice". Ils ont pu aussi se restaurer au "Café de la Mauricie" ou "Au Café du Flambeau". On nous dit que ces précurseurs de la re-francisation trifluviennaise auront de nombreux imitateurs. Tant mieux.

Nous souhaitons que toute la province imite la métropole de la Mauricie et que 1934, année exceptionnelle, soit l'aube d'une époque nouvelle pour la langue et les traditions françaises.

Dieu sait combien de fois il a fallu revenir sur ce sujet de la re-francisation de nos établissements, avant d'obtenir un résultat satisfaisant. Mais enfin, nous l'avons! On nous souhaite des imitateurs: Il est vrai qu'il a fallu un événement aussi important que notre troisième centenaire pour nous réveiller. Et si les Trifluviens veulent observer aujourd'hui, ils s'apercevront que ces restaurants et ces hôtels baptisés de noms si pittoresques donnent à notre ville un ton de gaieté et de fraîcheur qu'il faudra lui conserver.

R. D.

oeil rêveur. Alors il se repliera sur lui-même, attristé, et petit à petit devant vous, il doutera de sa science ou de son bon sens.

Clément MARCHAND.

Grâce aux plaques commémoratives qui seront placées aux endroits historiques de la ville.

Une des initiatives les plus intéressantes et les plus instructives dues à l'ingéniosité du Comité d'organisation du troisième centenaire est bien celle qui permettra aux Trifluviens de savoir en quels endroits de la ville résidaient les premiers colons.

En effet, le Comité a fait travailler une trentaine de plaques commémoratives qui seront disposées en différents endroits et indiqueront des pages d'histoire trifluviennaise. Grâce aux recherches de quelques amateurs d'histoire locale, travaillant sur les documents laissés par Benjamin Sulte, on a pu dresser un plan exact du Trois-Rivières des premiers temps et repérer les lieux où étaient situées les maisons des premiers habitants.

Rien d'intéressant comme de vérifier sur place ces sites historiques. Bien des Trifluviens ne savent pas que leur maison est bâtie à l'endroit même où s'élevait, il y a trois cents ans, une humble maisonnette abritant un colon trifluvien.

Les plaques commémoratives dues à l'initiative du Comité du troisième centenaire ne seront que temporaires. Un geste généreux du Conseil ou de quelque mécène pourrait permettre l'établissement de plaques permanentes, ce qui serait, avec nos monuments, une des plus belles reliques laissées par 1934. Ne pourrait-on pas, par exemple, soustraire des octrois accordés pour les fêtes un montant qui serait employé à cet effet?

R. D.

"Libéralisme économique et action catholique"

On ne peut trouver deux sujets plus actuels que ces deux-ci: le libéralisme économique, doctrine inspiratrice de toute l'économie contemporaine qui subit, en ce moment de crise, le feu de la critique; puis l'action catholique, formule de l'apostolat laïque conçue et promulguée par le Pape lui-même en vue de rechristianiser le monde.

L'auteur de l'ouvrage intitulé "Libéralisme économique et action catholique" ne prétend pas avoir épuisé le sujet, qui est vraiment illimité. Mais son travail est l'un des meilleurs guides encore proposés aux jeunes et aux autres qui éprouvent le besoin de s'initier aux choses économiques et sociales à la lumière de la véritable doctrine catholique.

On contredira peut-être certaines opinions de M. L'Heureux qui ne craint pas de glisser sa pensée personnelle à travers les citations les plus autorisées, mais on ne le trouvera nulle part en contradiction avec les meilleurs sociologues catholiques.

M. J.-E. Grégoire, avocat et professeur d'économie sociale et politique à l'Université Laval, le populaire et distingué maire de la cité de Québec, a bien voulu écrire, pour le livre de M. L'Heureux, une préface qui est à lire.

On peut se procurer cet ouvrage chez l'auteur, M. Eugène L'Heureux, à l'Action Catholique, 103, rue Ste-

PAR LE TEMPS QUI COURT...

Exploitation?...

Les membres locaux de l'Association des Hôteliers ont décidé, au cours d'une récente assemblée, d'augmenter le prix des bières et des liqueurs, dans leurs établissements, le dimanche, pour les deux mois des fêtes. Ainsi, la bière se vendra, ces jours-là, 30 sous la bouteille au lieu de 25 sous, et les liqueurs 10 sous au lieu de 5 sous.

Aucun règlement n'empêche les hôteliers d'agir de cette façon, mais n'est-ce pas là une sorte d'exploitation du client qu'il faudrait à tout prix éviter, pour ne pas mettre d'obstacle à l'hospitalité généreuse qui devrait régner chez nous, en ces temps où nous aurons à accueillir de nombreux touristes.

Cette décision des hôteliers est évidemment inspirée dans l'unique but d'augmenter leurs bénéfices. Mais ne pourraient-ils pas se contenter d'espérer un surplus de visiteurs, sans exagérer au-delà des limites de la décence l'espoir d'un revenu supplémentaire? Espérons que tous les marchands et débiteurs trifluviens n'imiteront pas ce geste.

R. D.

L'idée fait son chemin...

Nous avons reçu de diverses personnes des lettres appuyant notre suggestion de rendre le chef de police indépendant du Conseil municipal, en ne faisant dépendre son autorité, que de la Cour Supérieure de Justice. On nous dit: "Continuez! c'est une excellente idée, et le conseil de ville devrait en comprendre le sens pratique."

Nous n'avons pas la prétention, par la simple voix du journal, de réussir à l'obtention de ce résultat. Il faudrait plus! Que des associations, que toutes les associations qui trouvent l'idée justifiable, aillent de l'avant, et fassent une pression conjointe.

On reconnaît que c'est une chose anormale de voir le chef de police sous la tutelle du conseil. Pourquoi ne pas travailler tous ensemble à l'en dégager?

R. D.

Les policiers et la foule

Maintenir le bon ordre quand il y a rassemblement est le cauchemar de nos policiers. Tout le monde sait qu'il n'y a rien d'aussi enfant que la foule. Nos hommes de police ont à répéter le même ordre cent fois avec le résultat que l'on sait: aussitôt le policier retourné, on recommence. La foule ne se conduit pas, elle se subit. Certains policiers se fâchent et prennent un ton bourru. Il y a de quoi, mais de grâce messieurs donnez donc une leçon de savoir-vivre à la foule imbécile en conservant une politesse parfaite en toute circonstance.

Avertir quelqu'un poliment dans ces occasions est se créer une aide; dans la rue c'est se gagner un ami.

E. F.

Anne, Québec. Prix: cinquante sous l'unité, cinq piastres la douzaine, trente piastres le cent.

C'est vraiment un livre que l'on peut conseiller aux étudiants d'apporter en vacances.

Une seule chose est nécessaire...

Religion
Education

LES MAGAZINES

Plusieurs d'entre vous ont lu ou entendu l'excellente conférence que le R. P. de la Cotardière a donnée sur "les lectures" au Congrès des Amicales, à Sillery. Il exhorta les apôtres laïques à travailler pour conjurer le fléau des mauvaises lectures: organiser la surveillance des librairies, répandre la vaillante Revue des Lectures et le volume Romans à lire et à proscrire de l'abbé Bethléem, ainsi que le Répertoire du R. P. Sagehomme.

La Revue de l'Abbé Bethléem nous apprend à quelles bassesses, à quelle crudité à quelles complaisances dans le vice, est descendue une certaine littérature populaire, en France. Mgr Tissier, évêque de Châlons écrivait lui-même en 1932:

"Vous savez quelles sont les ignominies qui, aujourd'hui, sous prétexte d'art, s'évalent sous les regards des enfants et des femmes, à la vitrine des bibliothèques et dans tous les kiosques publics, et sur les écrans des cinémas. Dans ces conditions, le plus grand mystère des temps modernes, c'est que les intelligences éclairées et avisées de nos contemporains n'aient pas encore compris cette décadence, et ne soient pas écriées: Hélas! nous courons aux abîmes! Car si demain, la foule et les enfants acceptent la morale que les modernes philosophes distillent d'une main blanche dans leurs officines sans fenêtres ouvertes sur la réalité, c'en est fait de la dignité humaine; c'en est fait de la patrie; c'en est fait de la société!" (Document. Cathol. 14 mai 1932).

Pour juger ces sales publications françaises, nous avons d'excellents guides en Bethléem et Sagehomme; pour les chasser, nous avons le recours à la police et pour les faire interdire, au Service des Douanes d'Ottawa, ou à la police fédérale quand il y a contrebande.

Dans le classement de la littérature américaine, nous sommes livrés à notre propre expérience: des magazines et romans américains, nous pouvons faire quatre catégories:

(1)—Plusieurs sont inoffensifs, tel que "Popular Mechanics", "National Geographic Magazine", et en général les publications de science professionnelle.

(2)—Malsains, pour la plupart: les uns dont la sottise ou la grossièreté est trop stupide pour scandaliser, et qu'il faut mettre au rang de notre presse jaune, dont si peu de foyers sont préservés; ils sont tout de même malfaisants parce qu'ils nous versent les relents d'une civilisation matérialiste, enseignent la primauté des plaisirs et des richesses, la fatalité de l'instinct, la neutralité religieuse. Il faut recommander aux parents de fermer la porte à ses agents d'américanisation et de dégradation.

(3)—Scandaleux: ceux qui font l'apologie du divorce, de l'adultère, de l'amour libre, qui sont remplis de gravures et d'histoires indécentes ou grivoises, qui se prêtent à la propagande nudiste, malthusienne ou soviétique.

Il y a devoir de conscience pour tous, de combattre, de détruire ces publications.

(4)—Immoraux ou obscènes, d'une manière tellement flagrante qu'elle tombe sous les foudres des tribunaux civils.

APOSTOLAT

La Ligue fait la lutte aux mauvaises publications de toute sorte.

Les ligueuses surveillent les étalages des librairies pour recueillir des informations; les plus sérieuses pourront, avec la permission de leur directeur de conscience rechercher les éditions condamnables pour les dénoncer à leur Comité diocésain qui prendra le moyen de les faire disparaître (ce qui n'est pas toujours facile).

Comment procéder?—Distinguons d'abord les publications importées, des publications canadiennes.

(1)—Publications importées. On dénonce la mauvaise publication au Service des Douanes d'Ottawa, où un fonctionnaire (M. Roe) est spécialement affecté à la surveillance des publications importées. Le dernier Congrès des Amicales a voté des félicitations à M. Roe pour l'encourager dans son bon travail.

Les protestations sont examinées avec soin par le bureau, qui voit à appliquer la loi (item 1201, liste C. du Tarif Douaner): "Sont interdits les livres, imprimés, dessins, pentures, gravures, photographies ou reproductions de tout genre, de nature à fomenter la trahison ou la sédition, ou ayant un caractère immoral ou obscène." Et l'Article 13 de la Loi des Douanes indique une pénalité qui peut aller à \$200.00 pour ceux qui importent un article interdit dans l'item 1201.

Les publications classées obscènes ou immorales sont interdites ou refusées aux douanes. Le Service surveille les épreuves et clichés importés pour publication au Canada. De plus, "les éditeurs des lignes de frontière (qui frôlent l'immoralité) sont avertis par le ministère, de temps à autre, que s'ils continuent à suivre telle ou telle politique, des ordres prohibitifs seront émis contre l'importation de leurs publications; de telles instructions sont effectives."

GEO. PANNETON, Ptre.
(A Suivre)

La lutte contre le cinéma corrupteur

C'est par le silence que les fabricants de films ont d'abord accueilli la ligue des catholiques américains contre leurs représentations immorales. Mais il leur fallut changer bientôt d'attitude. On ne résiste pas facilement au boycottage de six millions de citoyens. Si cela continue, ont dit les propriétaires de cinémas, nous serons obligés de fermer nos portes. Devant le danger qui menaçait leur industrie, les fabricants de films sont allés rencontrer les représentants de l'épiscopat. Ceux-ci ont rappelés les promesses maintes fois faites et jamais tenues et démontré la nécessité de la Ligue. Mais les fabricants ont insisté sur leur volonté de remédier au mal. L'épiscopat les attend à l'oeuvre.

La guerre aux films immoraux

Le Pape Pie XI a accordé sa bénédiction apostolique spéciale à la campagne entreprise dans l'archidiocèse de Philadelphie contre les films immoraux.

DES MECONTENTES

Les propriétaires de cinémas de Philadelphie et des environs ont annoncé qu'ils fermeront plusieurs théâtres d'ici à deux semaines si le boycottage entrepris par les Catholiques contre les films indécentes n'est pas abandonné.

Joseph Bernhard, gérant général des théâtres Warner, à New-York, a déclaré qu'au "moins vingt salles", sinon chacun des 75 théâtres, seront fermés.

Loowen Pizor, président de l'association des propriétaires de cinéma de la Pennsylvanie, du New-Jersey et du Delaware prétend qu'environ 10,000 employés seront affectés par la fermeture de 450 théâtres contrôlés, par les membres de son organisation.

Une école de conférenciers

L'Ecole de Conférenciers inaugurée l'an dernier reprendra ses cours cet été, du 2 au 9 août. Elle s'adresse surtout aux ouvriers. Des professeurs émérites exposent la doctrine sociale de l'Eglise puis l'appliquent aux problèmes de notre pays. Des exercices variés permettent ensuite aux étudiants de bien s'assimiler cette doctrine, de la discuter entre eux, d'essayer de l'exposer en public. Une bibliothèque spéciale est à leur disposition.

Cette session a lieu dans une maison de campagne où chacun peut se livrer tout entier à un travail sérieux, loin du

M O N T E R

La grande difficulté de prier

Prier! Elever son esprit et son coeur vers Dieu!

Les sortir, les arracher de la terre, les débarrasser de toutes ces préoccupations d'argent, de confort, de plaisirs qui les apesantissent, qui les attachent à la terre, et monter.

"Il se retira sur la montagne pour prier dans la solitude." (Matth., XIV, 23.)

Voilà le modèle. Sur la montagne, seul.

Si on ne réussit pas à se faire une solitude, "dans sa chambre, la porte fermée", si on ne réussit pas à monter, on ne peut prier.

Elever son esprit, loin des choses de la terre; faire l'acte de foi essentiel; se convaincre qu'une seule chose est nécessaire, le salut de son âme, la vie divine en soi voilà ce qu'il faut faire d'abord si l'on veut prier.

Les soucis du métier, les oeuvres, les choses, les gens, les affaires, la politique, il faut laisser tout cela, loin, dans la vallée, si loin que ça ne trouble plus la vue, que ça ne remplisse plus tout l'horizon, si loin que ça n'apparaisse qu'avec sa vraie valeur, comme quelque chose de petit, de peu d'importance en regard de la grande chose.

Et quand l'esprit a fait ainsi le départ des valeurs, quand il s'est élevé, il peut adorer, il peut dire à Dieu qu'en toute vérité il le considère comme le Créateur, le Maître absolu de toutes choses.

Et quand le coeur lui aussi s'est élevé, quand la volonté s'est détournée de tous les biens mesquins qu'elle poursuit au cours des jours, pour se tourner vers le Bien unique qui est amour, alors on peut prier.

Croire que Dieu est tout, l'apprécier à sa valeur, vouloir ce qu'il veut, voilà ce que c'est que d'élever son esprit et son coeur.

Et alors, en toute vérité, on peut prier, comme le Maître l'a enseigné. On peut dire:

"Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit

faite sur la terre comme au ciel."

C'est cela prier d'abord et avant tout. C'est dire sincèrement au fond de son coeur que ce qu'on veut c'est qu'il règne.

Cherchez d'abord le royaume de Dieu; demandez d'abord que ce royaume s'étende, demandez-le parce que vous le voulez vraiment, et vous prierez.

Le reste, le pain quotidien, le pardon des péchés, la délivrance des épreuves, le reste vous sera donné par surcroît.

Il faut aussi le demander dans la prière; mais après les choses essentielles.

Savons-nous prier de la sorte?

Et si nos prières ne sont pas exaucées, n'est-ce pas parce que nous prions autrement, que nous ne commençons pas par élever notre esprit et notre coeur?

Mais où apprendre à prier?

Où? A la rigueur, on peut apprendre partout avec de la bonne volonté et une grande humilité. Mais il y a des écoles de prière.

C'est à la retraite fermée qu'on apprend.

Là on se retire sur la montagne, loin des soucis quotidiens. On les oublie pour quelques jours. On s'élève et la prière comme un encens monte naturellement du coeur, la vraie prière, inspiratrice de zèle à répandre le règne de Dieu.

JULES CARON

Architecte

30, rue Bonaventure
Tél. 720

Les Trois-Rivières

A. D. Gascon Louis Parant

GASCON & PARANT

ARCHITECTES

Trois-Rivières

690, St-François-Xavier

Téléphone 266

bruit et de toute distraction. Chaque étudiant a sa chambre. Plusieurs adhérents se sont déjà inscrits. On est prié de s'adresser pour les inscriptions et tout renseignement à l'Ecole Sociale Populaire, 1961 rue Rachel Est, Montréal.

Tél. 437

Boîte Postale 150

Charbonnerie St-Laurent

Limitée

Véritable Anthracite Ecossais — Américain — Coke
Bitumineux, — Egg, — Stove, — Chesnut, — Buckwheat,
Huile à chauffage — Bois.

Bureau et entrepôt: 101, rue Du Fleuve

TROIS-RIVIERES, QUE.

Succursale rue Milot
(Ancienne glacière Notre-Dame)

THE PAGE EQUIPMENT & CONSTRUCTION

COMPANY, LIMITED

Entrepreneurs Généraux

Tél. 1488

108 RUE DES FORGES

TROIS-RIVIERES

ERNEST L. DENONCOUPT

ARCHITECTE

Edif. Ameau, 6e étage

Téléphone 963

Le Pape bénit les Travailleurs Catholiques en congrès ici

Les autorités religieuses et civiles s'unissent pour étudier les problèmes les plus importants de la classe ouvrière.

Réunie en congrès dans notre ville, dimanche et lundi, la Confédération des travailleurs catholiques du Canada a reçu la bénédiction toute spéciale de Sa Sainteté Pie XI.

Cette marque toute particulière de la sympathie du Pape Pie XI pour la classe ouvrière a été communiquée aux congressistes par S. E. Mgr A.-O. Comtois, évêque auxiliaire des Trois-Rivières, lors d'un banquet de la Confédération, au château De Blois. Il leur a donné lecture du câblogramme suivant: "Agréant hommage Confédération Travailleurs catholiques du Canada, occasion congrès, Saint-Père donne bénédiction".

Le message était signé du cardinal Pacelli.

La bénédiction du Saint-Père avait été implorée dans un message de S. E. Mgr F.-X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières, "Confédération Travailleurs catholiques Canada, congrès annuel, huit juillet, Trois-Rivières, occasion tricentenaire, proteste amour, soumission Saint-Siège, implore bénédiction papale syndicats, membres, familles, travaux, convention."

LE BANQUET

Près de 200 personnes assistaient dimanche midi au banquet au château De Blois, qui était le principal événement de la journée. Présidé par le président du Conseil central trifluvien, M. Narcisse Arcand, le banquet groupait plus de 150 délégués de toutes les parties de la province. Au nombre des invités on remarquait: M. C.-J. Arcand, ministre du travail, S. E. Mgr Comtois, évêque auxiliaire de notre ville, Me Maurice Duplessis, chef de l'opposition, le commandeur Charles Bourgeois, député des Trois-Rivières aux Communes, le maire G.-H. Robichon.

Une forte délégation des membres du comité des fêtes du troisième centenaire avait aussi accepté l'invitation de la Confédération des travailleurs catholiques et elle formait une table spéciale.

LES DISCOURS

Plusieurs discours furent prononcés après le banquet. Mgr Comtois dit en quelques mots, le souci avec lequel l'Eglise a toujours surveillé les intérêts de la classe ouvrière. Il recommande aux membres des Syndicats de répandre les

deux encycliques Rerum novarum et Quadragesimo anno.

M. C.-J. Arcand, fut, après l'auxiliaire des Trois-Rivières, le principal orateur. Dans un bref discours, il assure les Syndicats catholiques de son appui fidèle et constant. Il se déclare un fervent des Syndicats et traite de quelques-uns des problèmes les plus importants de la classe ouvrière. Il se dit convaincu plus que personne du droit que les ouvriers ont de réclamer un salaire minimum pour le travail des hommes. Il dit que c'est aux ouvriers à décider ce qu'il devrait être, car eux seuls savent la réelle valeur de leur travail et sont plus que personne en état de fixer la rémunération minimum qu'ils méritent.

Les autres orateurs étaient Me Chs Bourgeois, Me Maurice Duplessis, chef de l'opposition, qui demande l'abandon du travail du dimanche, le maire Robichon, l'abbé Georges Côté, aumônier de la Confédération, et son président, M. Osias Filion de Montréal.

L'Episcopat contre Hollywood

Une vigoureuse campagne est menée par les catholiques américains contre le cinéma corrupteur. — Près de six millions de laïcs enrôlés.

Sous ce titre "America" publie un article sur les origines de la vigoureuse campagne que mènent actuellement les catholiques américains contre le cinéma corrupteur. Près de six millions de laïcs se sont déjà enrôlés dans cette croisade. Voici les principaux passages de l'article.

Le mois d'octobre dernier fut un mois favorable à l'industrie du film. Aussi ses promoteurs portèrent-ils peu d'attention aux rapports de la presse sur le Congrès des Oeuvres de Charité catholiques de New-York. Les studios d'ailleurs ne s'intéressaient aucunement à Mgr Cicognani, et ils ne soupçonnaient même pas que ses remarques au congrès puissent avoir quelque répercussion sur leur caisse. Autrement, ils se seraient alarmés. Voici en résumé ce que le Délégué apostolique dit alors: L'Action catholique, c'est la coopération de tous les fidèles, organisés, pour s'efforcer de répandre les idées catholiques et de christianiser les coutumes, les moeurs et les esprits. Ainsi l'Action catholique engage tous les fidèles à faire une guerre sans relâche à toutes les causes qui tendent à pervertir ou à éloigner de Dieu ces coutumes, ces moeurs et ces esprits. Prenez par exemple les vues animées, continuait le Délégué, et l'influence incalculable qu'elles exercent, pour le mal:

"L'innocence de la jeunesse y est détruite d'heure en heure! Pourra-t-on calculer tous les crimes qui ont leur source dans les vues animées? Les catholiques sont appelés par Dieu, le Pape, les évêques et les prêtres à s'unir et à faire une campagne vigou-

Province de Québec, District des Trois-Rivières,

Dans l'affaire de la succession de feu Isabella Bald, alias Bella Bald, en son vivant, fille majeure demeurant en la paroisse de Saint-Barnabé.

Avis Public est par le présent donné que en vertu et suivant les dispositions de l'Ordonnance rendue par le Prototaire de la Cour Supérieure pour le District des Trois-Rivières le huit juin mil neuf cent trente-quatre, le sieur Charles Marcouiller, marchand, de la paroisse de Saint-Barnabé, agissant pour et au nom de ses pupilles, demoiselles Flora et Juliette Marcouiller, mineures, a été autorisé à accepter la succession de la dite feue Isabella alias Bella Bald, sous bénéfice d'inventaire et a de fait pris cette qualité d'héritier bénéficiaire suivant la loi.

Saint-Barnabé,
30 juin 1934.

Charles Marcouiller.

5-12

Un cultivateur du 10^{ème} siècle n'aurait eu que peu de difficulté à se familiariser avec les outils et les instruments employés sur la ferme il y a 100 ans, tant il s'est fait peu de progrès dans le matériel agricole en 900 ans.

l'"Ecclesiastical Review". Il affirma que vingt-cinq pour cent des films étaient foncièrement mauvais et corrupteurs. La plupart se rapportent au divorce, à l'amour libre, aux relations sexuelles. Ils poussent au mal, ils enseignent une fausse morale. Ils abaissent le niveau des moeurs. Même quand les films ne sont pas complètement mauvais, ils sont remplis de détails sensuels, de conversations grivoises, de plaisanteries obscènes, de situations immorales. En conclusion, le président du "Ecomp" déclara qu'une campagne s'imposait pour préserver la jeunesse américaine d'une corruption et d'une débauche qui n'eurent jamais d'égaux en Amérique".

Ces faits, le clergé paroissial les exposa à son tour dans ses sermons, et bientôt grâce à la presse et à la prédication, tous les catholiques du pays se trouvèrent renseignés sur les vues animées que le Délégué apostolique avait déclaré exercer une "influence incalculable pour le mal", et sur "la guerre sans merci" qu'il fallait leur livrer.

ECOMP se réunit pour la seconde fois à Washington, à la mi-avril. On fonda alors "la Légion de la Décence", ouverte à tous les catholiques des Etats-Unis. Ses membres doivent prendre trois engagements: (1) s'abstenir d'assister à tout film reprehensible, (2) protester contre leur représentation dans les théâtres, (3) recruter de nouveaux membres pour la Légion. Des bulletins d'adhésion furent adressés sans tarder aux 103 diocèses du pays — et la campagne pour l'épuration du film était en marche. Elle bat son plein actuellement, sous l'énergique impulsion de l'archevêque McNicholas de Cincinnati.

Toutes les sauterelles les plus nuisibles au Canada se débarrassent de leur peau en moyenne cinq fois au cours de leur développement. La peau de la sauterelle ne grandit pas aussi vite que l'insecte, ce qui oblige celui-ci à muer plusieurs fois de suite; il se suspend à un appui par les pattes, la tête en bas, et se tortille pour se débarrasser de son vieil habit.

Apeurée, elle ne pouvait vivre

Mlle Hélène, fille de monsieur et madame Poisson sont aujourd'hui les personnes les plus heureuses du monde car leur enfant a été rendu à la santé, il s'appelle qu'Hélène lorsqu'elle avait environ 16 ans devint malade. Ce malade dura à peu près quatre ans affaiblissant graduellement sa constitution à un tel degré qu'on avait perdu tout espoir de guérison. La malade elle-même souhaitait la mort plutôt que d'endurer pareilles tortures. Ses parents firent tout pour la guérir; vendirent leurs propriétés, dépensèrent tout leur argent, rien ne semblait vouloir la soulager et les médecins ne parvenaient pas à trouver le diagnostic. L'autre jour un ami de la famille vint s'informer de l'état d'Hélène et constatant une aggravation leur montra timidement une annonce découpée dans un journal. Cette annonce montrait les différentes parties d'un ver-solitaire et les symptômes qui l'accompagnent généralement. En comparant ceux-ci avec ceux d'Hélène, ils leurs trouvèrent une certaine identité. Son père s'empressa d'écrire le soir même pour se procurer le médicament annoncé qui arriva quelques jours plus tard. Depuis ce jour, Hélène s'est considérablement rétablie, ses joues se sont rosées, elle a engraisé de onze livres et lorsqu'elle soit encore faible, il ne fait sur son prompt rétablissement.

Des milliers de personnes se font soigner pour toutes sortes de maladies, quand leur mal véritable est la ver-solitaire. Les signes incontestables de sa présence sont le passage des particules du parasite. Les signes successifs sont la perte de l'appétit avec des faims subtiles. Langue chargée, cardialgie, douleurs dans le dos, les jambes et les bras, étourdissements, maux de tête, affaiblissement général avec l'estomac vide, amaigrissement, yeux cornés, l'estomac est tantôt gonflé, resant. Le souffrant à quelques fois des sensations de carrouillement entre l'estomac et les intestins ou encore l'impression que quelque chose lui remonte dans la gorge. Le malade a la peau jaunie, mauvaise haleine, crache fréquemment, sans ambition au travail, fatigue continuelle.

On a constaté que le ver-solitaire avait déjà causé des cas d'épilepsie. Ce monstre peut atteindre jusqu'à cinquante pieds de longueur. Quand il rampe jusque dans la trachée-artérielle il peut suffoquer sa victime. Débarrassez-vous du ver-solitaire immédiatement avant qu'il détruise votre santé sans espoir de guérison. Envoyez \$2.00 pour un traitement de Laxtan si vous voulez vous débarrasser de ce parasite. Laxtan est inoffensif même si vous n'êtes pas atteint par le ver-rongeur. Vous du seulement par le Laboratoire UH 4823, U. S. L. Bldg. Box 2008, Hollywood, Calif. Laxtan n'est pas vendu dans les pharmacies. Indiquez l'âge et le sexe. Laxtan est spécialement fabriqué pour chaque cas. Pas d'approbation. L'envoi de fonds doit accompagner chaque demande. \$0.25 supplémentaire sont exigés pour l'assurance du paquet. GARANTY. (Découpez cette annonce, conservez-la, elle pourra vous être utile.)

L'éducation familiale

La causerie hebdomadaire de l'Ecole Sociale Populaire sur l'éducation familiale aura lieu, le dimanche soir, 15 juillet, de 7 h. 15 à 7 h. 30 au poste CKAC. Elle sera donnée par Mlle Marie-Ange Madore, institutrice. Elle parlera de l'éducation psychologique de l'enfant.

CHAMBRES POUR TOURISTES

J.-Hector Côté

20 Mont-Carmel, Québec

Tél. 2-6231

Qualité qui n'a pas son égale
et
MAINS de POKER en plus

Cela paie de "Rouler Vous-même Vos Cigarettes" avec le

TABAC À CIGARETTES
TURRET
"FINE CUT"

Nous recommandons les papiers à cigarettes "CHANTECLER" et "VOGUE"

126 Alexandre. Tél. 401
(voisin Edifice Ameau)
DR C. BARIBEAU
B.A., M.D.
Ex-élève des hôpitaux de Paris
Ex-interne de l'hôpital N-Dame
Spécialité: Chirurgie générale,
appareil urinaire.
Consultations: 1.30 à 4 p.m.
Le soir: 7 à 8 heures.
Visites à domicile sur
appointment.

DOCTEUR
Auguste Panneton
Maladies de la tête
Bureau: 421 Laviolette
Téléphone 526

Tél. bureau 3380
résidence 2773-F
Vous ne faites pas d'erreur en
vous adressant au
DR J. D. PAQUIN
Chirurgien-Dentiste
Rayons X, Rayons Ultra-Vio-
lets, Anesthésie au gaz.
Extraction sans douleurs.
Tous les travaux modernes, à
des prix raisonnables.
Une consultation vous
convaincra.
1408 rue Hart Trois-Rivières

Tél. 401
Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 tous les soirs.
Spécialiste
Pour: maladies des yeux,
écailles, nez et la gorge.
Dr Benoit Jacob
Ex-assistant à la clinique Na-
tionale Ophtalmologique des
Quinze-Vingts, Paris,
Ex-élève à l'hôpital Baucicaud,
Paris, ex-interne de l'hôpital
Normand & Cross.
126 RUE ALEXANDRE
TROIS-RIVIERES

Tél. Bureau 658.
Rés. 2274
Dr J. H. BELAND
Chirurgien-Dentiste
(en face du Marché)
26, RUE DES FORGES
Heures de Bureau:
9 à 5 heures.
Soir: 7 à 8 heures les lundi,
mercredi, vendredi
Spécialité: Dentiers.

56, Ave. Laviolette
Tél. 1526
Docteur R. Dugré
Des Hôpitaux de Paris, Lyon,
New-York
Chirurgien à l'hôp. St-Joseph
Spécialités:
Chirurgie des organes génito-
urinaires, du système osseux et
du tube digestif.
Consultations:
Au bureau: 2 à 4 heures et
7 à 8 heures p.m.
A domicile sur rendez-vous.

Feuilleton
du
Bien Public

CENDRES
ROMAN INEDIT

Par
MoiSette
Oller

"Les Vieilles Forges c'est notre enfance,
La plus attachante page de notre vie."

41

Comme si les forces l'abandonnaient, Thibaud marche pesamment. Le soleil doux de septembre glisse à l'horizon et allume des lustres magiques aux fenêtres dépouillées de la Grande Maison. Un rumeur sourde monte jusqu'aux usines qui semblent développées d'un faux silence. Comme une répercussion des jours de sonorité, la voix mystérieuse du St-Maurcie sort de la forêt et berce les Forges endormies, pendant que l'ancien contremaître remue toutes les cendres, de son regard triste.

Une voiture descend la côte à grande allure et trouble un instant les méditations du colosse qui l'aperçoit de loin. Inconsciemment il se dit qu'une souffrance réclame quelque part l'assistance du médecin... Car au cours des années, la maison en face de la chapelle a elle aussi subi des changements et renouvelé ses hôtes...

—Le docteur va partir pour les malades et je ne pourrai pas lui faire mes adieux.

Cette pensée assombrit davantage Thibaud. Quoique d'âge et de caractères bien différents, ils se sont liés d'amitié et Jules sent qu'il va regretter amèrement ce bon voisinage. Un à un, il aura perdu tous ses amis.

Soudain, une plus grande lassitude le force à s'asseoir sur les marches du perron de la Grande Maison. Les bras croisés sur les genoux, tout courbé en avant, il songe... et n'a pas besoin de lever les yeux sur les choses qu'il était venu contempler, tant elles sont fixées dans sa vie.

Peu à peu, autour de lui, et en lui, l'ombre s'étend.

Les cris amusés de ses fils qui jouent à la balle près du haut-fourneau, ne le sortent pas de sa tristesse. Les pas silencieux qui s'approchent n'attirent pas son attention...

Reine-Marie vient s'asseoir à ses côtés et pose une main tendre sur son épaule. Un peu honteux de son accablement, il se redresse et lui sourit.

—Je te comprends, va, Jules. Moi aussi j'ai bien du chagrin de partir.

—A mon âge, c'est dur.

—Et puis, tu les aimais tant tes vieilles Forges. Les as-tu assez bien servies!...

—Peut-être pas assez bien Qui sait si je n'aurais pas pu empêcher qu'elles arrêtent.

—Je ne crois pas, Jules. Leur temps est fait. C'est le tour des Forges Radnor, à présent.

—Ce ne sont pas les Forges Radnor mais les Forges St-Maurice que nos ancêtres ont fondées, et c'est triste de voir périr leur oeuvre...

—Leurs usines vont périr, mais leurs exemples ne périront pas.

—Les exemples, quand rien ne reste pour les rappeler, ça s'en va aussi.

—Ne parle pas en homme découragé, Jules. C'est pas beau.

Il la regarda en souriant.

—Tu fais bien de me secouer un peu. Je suis en train de faire la poule mouillée.

—Non, non. Tu ne seras jamais une poule mouillée, toi, et c'est pour ça que je dis que les exemples de ceux qui ont fondé les re un peu.

L'ancien contremaître se redressa enco- Forges ne sont pas perdus.

—Un bon ouvrier comme toi, Jules, qui a été courageux toute sa vie, qui a toujours fait son devoir, et qui est un modèle de vaillance pour ses enfants, je t'assure, moi, qua ça perpétue les actes des ancêtres...

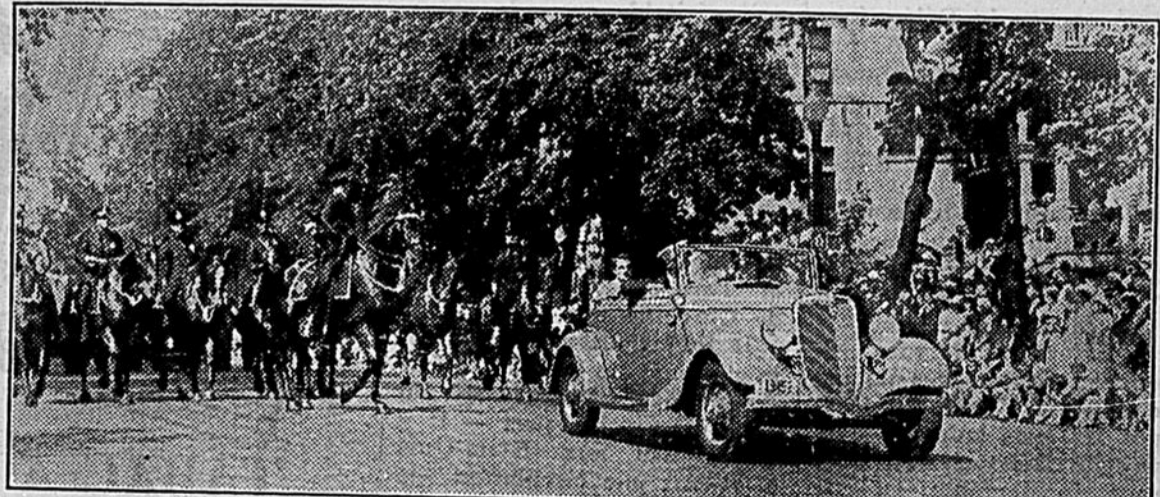
—Tu parles comme les orateurs de la St-Jean-Baptiste aux Trois-Rivières, ma petite femme, lui assura-t-il avec gaieté.

—Et je parle d'un grand héros, affirma-t-elle, les yeux brûlants.

Avec mélancolie, il secoua les épaules pour désapprouver cette trop bonne opinion, mais les paroles de profonde tendresse avaient allégé l'âme du beau colosse.

FIN

En tête du défilé



Cinq mille personnes figuraient dans la procession de la St-Jean-Baptiste et plus de cinq cent mille personnes ont vu cet immense défilé, à Montréal, dimanche dernier (le 24 juin) Cette photographie montre l'inspecteur de police Arthur Maranda, dans son Ford V-8 cabriolet, en tête de ce défilé long de cinq milles et composé des membres de la Société St-Jean-Baptiste, de plus de 30 fanfares, de 22 chars allégoriques symbolisant l'histoire du Canada et les développements de la civilisation. La procession de la St-Jean-Baptiste a lieu tous les ans à Montréal mais, cette année, elle avait un cachet tout spécial à l'occasion du centenaire de la fondation de la Société.

Téléphone Bell 1000
DUPLESSIS, LANGLOIS & LAMOTHE
Avocats
4, St-Joseph, T.-Rivières

Joseph Barnard
AVOCAT
540 Rue Des Forges
Trois-Rivières

LS D. DURAND
Avocat,
326 Bonaventure,
Tél. 1881.

Tél. 1059
Jean-Marie Bureau
B.L., LL.B.
Avocat et Procureur
38, rue Hart
Les Trois-Rivières.

Téléphone 1170
Consultations: 2 à 4 p.m.
7 à 8.30 p.m.
Dr J.H. REMINGTON
Ex-chef interne de l'Hôpital
Ste-Justine.
Ex-élève des hôpitaux
américains.
SPECIALISTE
Maladies des enfants
402 LAVIOLETTE 402
Trois-Rivières

W. H. FONTAINE, O. D.
Spécialiste pour la vue, diplômé
de l'Institut K.C.H.O.S., Kansas
City, Mo., Licencié et Diplômé
de la A.O.O.P.Q.
Optométriste officiel du
Canadien Pacifique
SPECIALISTE
Maux de tête, Yeux croches
redressés sans opération.
Livraison immédiate de tout
ouvrage. Consultations: lundi,
mardi, mercredi et jeudi 9 a.m.
à 6 p.m., vendredi et samedi de
9 a.m. à 9 p.m.
1008 rue Saint-Maurice,
Tél. 965.

NOTRE MAURICIE

MEMOIRES — RECITS
HISTOIRE — PROJETS

Physionomie de la province

La Commission de Refrancisation de Québec, désirant faire mieux connaître la physionomie de notre province et, plus particulièrement, voulant savoir les causes qui brisent le cachet français de certaines de nos régions — les enseignes, les panneaux-réclames, les affiches, les pancartes, etc. — fait un appel aux élèves des écoles primaires, des écoles normales, des collèges classiques, qu'elle invite à rédiger, pendant les prochaines vacances scolaires, une composition d'environ mille mots dans laquelle ils signaleront, pour la localité de leur choix:

1.—L'aspect général de la région au point de vue topographique, panoramique et scénique; le caractère de sa population; la langue parlée généralement; les attractions qu'elle peut présenter aux touristes;

2.—Jusqu'à quel point la physionomie générale de cette localité est gâtée par les affiches anglaises, ou autres, placées le long des voies publiques, aussi bien que par les produits importés à l'usage de la population indigène;

3.—Les moyens à prendre pour refaire une toilette française à cette localité si elle a perdu, en tout ou en partie, le cachet qui lui serait propre;

4.—Les possibilités de créer un comité local de refrancisation qui se tiendrait en relations avec la Commission de Québec. Qui, dans la localité, pourrait prendre cette initiative?

Des points seraient accordés par le jury aux compositions qu'accompagneraient quelques bonnes photographies des lieux décrits par le concurrent.

Les directeurs des institutions d'enseignement ci-dessus mentionnées sont respectueusement priés d'inviter leurs élèves à faire cette enquête et à transmettre, en septembre prochain, à l'adresse ci-dessous, les compositions des élèves qu'ils auront eux-mêmes jugées dignes de figurer dans le concours, après avoir éliminé les autres.

La Commission de Refrancisation donnera quelques prix en argent et, en plus, vingt-cinq beaux volumes canadiens, gracieusement offerts par l'honorable Surintendant de l'Instruction publique.

Un jury de trois membres sera nommé pour juger de la valeur relative des travaux qui lui seront soumis.

Pour tout autre renseignement et pour l'envoi des meilleures compositions, après le concours éliminatoire, prière de s'adresser comme suit:

G.-E. Marquis, président
Comité du Concours,

Comm. de Refrancisation de
Québec.

Palais Montcalm, Québec.

Une ferme à grain d'une demi-section dans les provinces des Prairies, exploitée par un homme et sept chevaux pourrait produire du blé à 79.5c le boisseau; si cette même ferme fonctionnait avec un tracteur à 10 c.v. et deux chevaux, le prix de revient du blé serait de 85c le boisseau. — Bulletin du Ministère fédéral de l'Agriculture sur le prix de revient des récoltes sur les fermes des Prairies.



Mlle Germaine Bruyère, chanteuse bien connue, qui sera au Café de la Rotonde à l'ouverture, samedi soir. (Courtoisie Photographie Larose)

La Canada Steamship et les arts paysans de la province

Les randonnées à travers le Canada français sont depuis nombre d'années un passe-temps très populaire en été. Ils sont nombreux les visiteurs qui s'intéressent à la vie simple du rural et paysages rustiques du vieux Québec. L'une des attractions maîtresses de cette historique province et constituée par son industrie domestique: couvertures de lit de La Malbaie, étoffe du pays et tapis crochétés, toutes choses qui jouissent d'un grand renom dans le monde.

Pendant que les navires suivent leur voie sur le Saint-

Laurent et jusque dans cette mystérieuse rivière du Saguenay les passagers ont pu avoir une idée de cette Normandie du nouveau monde mais ils ont souvent exprimé le vœu de voir plus intimement le campagnard au travail et au foyer. Afin de satisfaire ce désir et de promouvoir un intérêt plus prononcé pour les travaux artistiques qu'exécutent les gens de la campagne, la compagnie Canada Steamships a transporté une partie, pour ainsi dire, du Canada français à bord de ses bateaux qui font le trajet du Saguenay.

Sur les trois navires, le "Tadoussac", le "Québec" et le "Saint-Laurent", qui partent chaque soir de Montréal pour Québec, La Malbaie et le Saguenay, les travaux d'art domestique ont été installés dans leur milieu propre. Des femmes travaillent au rouet, etc. Sans quitter le navire les passagers peuvent admirer de magnifiques couvertures de lit de La Malbaie, de fines toiles et des tapis crochétés tels qu'on les fait dans les foyers. Les ouvrières qui ont été choisies pour donner des démonstrations à bord des navires de la Canada Steamship sont les plus réputées de la province.

Relique française

On vient de trouver sur la ferme de John Marvin, située au sud de Berlin, dans le Wisconsin, une précieuse relique. C'est le "Journal" de Milwaukee qui rapporte le fait. Il s'agit d'un solide crucifix en cuivre, — quatre pouces de longueur par deux pouces de largeur, — portant un Christ non couronné, qui n'a pas non plus les pieds croisés. Il aurait appartenu à un missionnaire jésuite français. Un crâne et des ossements en croix ont été sculptés au bas du crucifix. Le mot "Intri" est tassé dans un

tout petit coffret enjolivé, au haut.

Ceux qui collectionnent et qui ont vu cette relique affirment que le crucifix a été fait le Christ n'avait pas les pieds croisés et il ne portait pas la couronne d'épines.

Ils croient aussi que le crucifix avait été déposé sur la poitrine d'un sauvage converti vers 1630, car avant cette date décédé. En arrière du crucifix sont gravés profondément les mots: "Souvenir des Missions."

Ce qui indique sans l'ombre d'un doute que vers 1630 les missionnaires français évangé-

lisaient le Wisconsin. La ferme Marvin servit jadis de campement aux sauvages. Elle est située sur les bords d'un cours d'eau tributaire de la rivière Fox (autrefois rivière aux Renards, probablement), que les missionnaires descendaient dans leurs courses.

La statistique canadienne du grain publiée par la Division de l'Agriculture du Bureau fédéral de la statistique pour la semaine finissant le 1er juin, indique que les stocks de blé des Etats-Unis au Canada à cette date n'étaient que de deux boisseaux contre 4,781,929 boisseaux à la même date l'année dernière.

NOTRE CONCOURS D'HISTOIRE

Première série — 4e semaine

Dix questions chaque semaine

- 1—Quelle est l'origine du nom de Batiscan?
- 2—Quand est-il fait mention pour la première fois du nom de Batiscan comme groupement de colons?
- 3—Qui était Amable Berthelot et à quel titre était-il apparenté à Louis-Hippolyte Lafontaine?
- 4—Y a-t-il du charbon dans la Vallée du Saint-Maurice?
- 5—Pourquoi les tentatives de colonisation agricole des rives du Saint-Maurice n'ont-elles été une erreur.
- 6—Quand et comment les îles de l'embouchure du Saint-Maurice sont-elles entrées dans l'histoire?
- 7—D'où vient le nom de l'île Saint-Christophe et celui de l'île de la Trinité...
- 8—Y avait-il des écoles, outre l'établissement des Ursulines, aux Trois-Rivières, avant 1700?
- 9—Où Aaron Hart avait-il établi son grand magasin de fourrures et de produits agricoles?
- 10—Qui était François de Champflour?

Pour répondre à ces questions

- (a)—Ayez recours à vos connaissances personnelles.
- (b)—S'inspirer des volumes, articles, brochures, publiés sur l'histoire trifluvienne.
- (c)—Nous fournirons sur demande, la liste des ouvrages de Benjamin Sulte et la liste des séries des "Pages Trifluviennes". La possession de ces ouvrages facilitera grandement le travail de recherches.

Les concurrents doivent répondre directement sur les questionnaires publiés dans le journal, et les retourneront au "Bien Public" en deux sections: l'une le 1er août, l'autre le 1er octobre.

Quinze beaux prix à gagner

"Le Bien Public" (concours d'histoire), case postale 170, Les Trois-Rivières, P.Q.

MADAME, mademoiselle, ... et monsieur

Nos souvenirs

Un correspondant m'écrit joliment, et avec une pointe d'émotion peut-être, que les souvenirs sont comme de petites momies sous les bandelettes desquelles on aperçoit parfois un reflet des bonheurs révolus.

Et c'est un peu tragique cette image qu'il choisit. C'est vrai, les souvenirs prennent parfois une telle apparence de vie qu'il semble n'y avoir qu'un geste à faire pour ressusciter tout un passé... mais on oublie alors le sort des momies antiques. Car, lorsque les sarcophages qui protégeaient la beauté millénaire des Cléopâtres se sont ouverts et qu'on a voulu palper la chair des belles endormies, il n'est resté au bout des doigts profanateurs qu'un peu de poussière pâle, tôt dispersée par les vents.

Il n'en va pas autrement dans la vie. Et puisqu'on sait que c'est toujours ainsi, pourquoi ne pas laisser dormir en paix les vieux bonheurs? Pourquoi, si l'on tient vraiment à les revoir, pourquoi ne pas les regarder doucement, de loin, à travers le mirage doux de la mémoire? C'est la sagesse. L'avenir a plus de droits que le passé, et "ce qui a été" ne doit pas devenir l'entrave qui asservit et qui immobilise. Le passé, c'est le tremplin de la vie; il est raté, il n'a ni sens ni valeur s'il ne fait pas jaillir l'essor puissant et magnifique.

RAPHAELLE.

Les petits bonheurs

Nous nous plaignons souvent de notre sort. Avons-nous raison, avons-nous tort? Cinq fois sur dix, nous avons tort. D'abord, nous attachons généralement beaucoup trop d'importance à nos soucis, à nos difficultés; nous nous exagérons nos pertes, les méfaits dont nous subissons les conséquences, nous regardons, pourrait-on dire, avec un verre grossissant les difficultés qui nous concernent, par contre celles des autres nous paraissent souvent aisément supportables.

Loin de nous la pensée de vous engager à prendre avec insouciance la tâche quotidienne, à considérer vos devoirs légèrement et attendre que la foudre tombe en se refusant à voir venir l'orage. Ce serait encore manquer d'équilibre, de pondération; restons calmes, maîtresses de notre volonté, de notre sensibilité, de nos nerfs. Evidemment, avec la vie actuelle, cela peut sembler difficile, mais si nous pensons un peu moins à nous-mêmes, un peu plus aux autres, notre situation qui nous semblait "catastrophique" nous apparaîtra au contraire... privilégiée.

Sachons apprécier les Petits Bonheurs, et de nos petits malheurs n'en pas faire de grands. Une amie vient me voir; après avoir parlé théâtre, dernier livre paru,

film à la mode, s'ouvre le chapitre des lamentations: "Figurez-vous, ma chère, que ma femme de chambre me quitte. Me voilà obligée de conduire Gilbert au collège, d'aller l'y chercher. Demain, j'ai un thé: impossible d'y aller. En attendant que j'aie une nouvelle femme de chambre, que de choses il me faudra faire chez moi. Mes journées sont désorganisées! Quelles complications".

Et pour mieux me convaincre, mon amie faisait des gestes décourageants, l'expression de son visage était aussi lamentable que si la vie d'un des siens avait été en danger! N'eût-il pas mieux valu qu'elle pensât au plaisir de faire route avec son fils, à l'avantage pour la bonne marche de la maison d'être momentanément obligée d'en revoir tous les détails: "l'oeil du maître".

Une autre de mes amies qui a cinq enfants: conduit Monique au cours, surveille le travail de Maurice, apprend à lire à Michel, donne la bouillie de Madeleine et s'occupe des biberons du tout petit, rayonne de bonheur, sa vie est pourtant autrement compliquée. Mais elle sait se faire des joies de guérir, de calmer d'un baiser une déception d'enfant, de sortir avec eux, de toutes les marques de confiance tendre des petits pour la maman qui se consacre à eux.

Les petits bonheurs sont à notre portée, ce sont souvent des "presque rien", ne les reconnaissons pas pourtant; ils nous aideront à supporter les vrais soucis, ou simplement les inquiétudes, les contrariétés.

Et il n'est pas de vie, si pénible qu'elle soit, qui ne comporte des instants de réconfort, que n'éclaire parfois un sourire.

(La mode Pratique.)

Lisez les annonces

C'est un bon moyen d'économiser sur vos achats.

Mickiewicz

On a fêté le centenaire de "Messire Thadée" de Mickiewicz à Paris, le 13 juin dernier. "Messire Thadée" n'intéresse plus que les esprits, et ils sont rares, curieux de poèmes épiques.

Du vivant de l'auteur, la gloire lui était venue de ses poèmes. Aujourd'hui que personne ne lit plus de poèmes, Mickiewicz tire sa gloire de lui-même, de sa foi en la libération de la Pologne. Le poète s'est substitué au poème dans le souvenir des générations. Et ce n'est que justice. L'humanisme de notre temps veut intégrer l'ensemble des valeurs spirituelles de l'humanité dans la vie de sa nation et dans la sienne. Il veut être l'homme d'un pays, parfait et complété par la culture de tous les pays. Mickiewicz fut cela.

Né trois ans après le partage de la Pologne, il a chanté contre les chevaliers teutoniques qui opprimaient au quatorzième siècle sa Lithuanie et il était un amant de la littérature allemande; il a chanté contre l'oppression moscovite de la Pologne et il était nourri des oeuvres russes, bref il a été le plus patriote des Polonais en même temps que le plus universel des esprits. Equilibre difficile et qui lui vaut maintenant la ferveur du monde entier.

Comme pour tous les grands humanistes, la France était sa seconde patrie. Il a son monument, par Bourdelle, place de l'Alma, et il fut, comme Einstein, professeur au Collège de France. On se souvient des paroles de Renan, à l'ombre de Mickiewicz, en 1890, lors du dévoilement de la plaque du Collège de France: "Vous donnez une leçon d'idéalisme. Vous proclamez qu'une nation est une chose spirituelle, qu'elle a une âme qu'on ne dompte pas avec les moyens qui domptent les corps; souvenez-vous de la France libérale."

La France monarchique avait voulu expulser Mickiewicz sans y réussir. La France libérale lui donna la gloire.

3 Chants Patriotiques POUR LE 3^E CENTENAIRE

"Pour la Patrie!"
"Restons Canadiens-Français!"
"Jeunesse, au Flambeau!"

Ces trois chants, mis sur des airs populaires entraînants et de bonne tenue artistique, sont présentés aux triluviens à l'occasion des fêtes du Troisième Centenaire, par M. l'abbé Georges Panneton; dans un livret élégant et commode, qui contient la notation des trois chants à 2 voix, ainsi que l'accompagnement du chant du Flambeau.

Le texte du premier tirage a été légèrement modifié. Avec cette mise au point, cette publication rencontrera la faveur du public en général. On peut se la procurer dans les librairies de notre ville.

En vente chez

Ayotte, Pharmacie Royale, Henri Cloutier, Engg et au Syndicat d'Initiative

10c l'exemplaire.
\$1.00 la douzaine.

REVERIE

Je suis si lasse du ciel bruyant des villes,
Mon regard s'est tant de fois posé sur les belles demeures
Je voudrais m'en aller dans les lointaines îles
Où le ciel est sauvage et le nid sans couleur...
J'ai marché si souvent sur l'asphalte blanche et dure
Et vu de si nombreux visages marqués d'un sombre ennui,
Je voudrais, sur une tendre verdure,
Promener mon caprice, seule, dans un bois fleuri...
Mon coeur a tant souffert des attaques perfides,
Mon âme a tant croisé de laideurs dans son chemin,
Je voudrais vivre un peu près des êtres candides
Qui ont des yeux très bons et de loyales mains...
J'ai tant de fois aimé et tant de fois haï!
J'ai cherché si longtemps une âme sans rancœur,
Je voudrais enfanter dans un chaste pays,
Une tendresse neuve dans un tout jeune Coeur...
Oh, respirer un seul jour les odeurs primitives!
Rouler mon corps vaincu dans de vertes fougères!!
Et levant les yeux, apercevoir dans l'air
L'armée agonisante de mes rauques désirs...

ADRIENNE.

Esprit universel, grand libéral, grand patriote, trouvant la force d'être un vrai libéral dans son patriotisme et celle d'être un esprit de tous les temps dans son libéralisme, Mickiewicz est un bel exemple de grandeur humaine à cette heure d'inquiétude et de bouleversements.— R. G.

Il s'est exporté plus de pommes de terre pendant l'année finissant le 31 mars 1934 que pendant l'année précédente; l'augmentation a été de 508,000 quintaux. La quantité totale exportée était de 1,625,000 quintaux en 1933-34; 1,117,000 quintaux en 1932-33. Au 31 mars 1934, la quantité qui restait dans les granges des cultivateurs était de 12,272,000 quintaux.

Cette Semaine — SPECIALE

Une boîte de Poudre de Riz "Gardenia", et un pot de Crème de Beauté "Gardenia". Valeur de \$1.50. LES DEUX POUR \$1.00

LA PHARMACIE WILLIAMS

Fondée en 1868
Livraison rapide de 8 heures a.m. à 10 heures p.m.

1360 rue Hart Téléphone No 1
Seul agent pour les Remèdes Rexall

Des dents Naturelles

C'est le témoignage que vous rendront vos amis en voyant vos nouvelles dents.

Satisfaction garantie.

Extraction sans douleur par le nouveau procédé de l'ACAINE

Dr Auguste Massicotte

CHIRURGIEN-DENTISTE

No. 1 rue Des Forges

Trois-Rivières



Tél. 932

Consultations: 2 à 4 p.m.

7 à 8 p.m.

DR GEORGES DE BLOIS

Ex-interne de l'Hôpital Notre-

Dame de Montréal

Médecine générale

Sanatorium De-Blois

Blvd Laviolette,

Trois-Rivières.

Ouverture du Café de la Rotonde, samedi soir



Mlle Gilberte Martin, artiste montréalaise de grand talent, qui a étudié la musique sous les meilleurs maîtres en Europe. (Courtoisie Photographie Larose)



Mlle Hélène Gory, chanteuse soprano, autrefois élève d'Isaurel. (Courtoisie Photographie Larose)

Tout sera prêt pour recevoir la clientèle de l'élite trifluvienne.— Un café qui rappellera les plus renommés de Paris. Des artistes de premier choix.

C'est samedi à neuf heures du soir qu'aura lieu l'ouverture officielle du café de La Rotonde, sous la présidence d'honneur du consul-général de France au Canada et de l'hon. Ahtanase David, secrétaire de la Province, créateur du Prix David et ami sincère des artistes.

M. Ivan Jobin, directeur artistique est à mettre la dernière main à l'organisation. Il nous a assuré que le Café de la Rotonde serait prêt à recevoir la clientèle trifluvienne, qui, pour la première fois, est convoquée à un lieu d'attraction où le bon ton des attractions rejoint celui d'une table copieuse et d'un orchestre entraînant.

M. Jobin est confiant dans le succès de ce premier pas vers la francisation de nos cafés qui, trop servilement hélas, se modelent sur les boîtes américaines où on fait beaucoup de bruit et de tapage mais où l'esprit, le plus souvent, ne trouve pas son agrément. C'est justement ce que M. Jobin a voulu éviter. Il a tenu à ce que le Café de la Rotonde soit le coin charmant de tous les arts, de façon à intéresser davantage les gens aux oeuvres de nos artistes.

M. Jobin a donc fait installer un kiosque destiné à recevoir des oeuvres d'art et d'artisanerie domestique. Peintures, sculptures, livres, brochures, portant autant que possible un cachet trifluvien, seront exposés tour à tour à ce kiosque dédié aux oeuvres de chez nous. Parmi les futurs exposants, mentionnons les noms de Rodolphe Duguay et Georges Delfosse.

Parmi les heureuses innovations de M. Jobin, mentionnons également l'impression d'un gentil programme Paris-Soir agrément des photos des artistes qui figurent et d'articles appropriés, teintés d'humour.

x x x

L'ouverture du Café de la Rotonde sera marquée de trois éclats de bombe, la première en bleu blanc et rouge symbolisant le premier siècle trifluvien pendant l'occupation française. La deuxième en vert figurera le deuxième siècle sous la domination anglaise. Chant du "God Save the King". La troisième en rouge célébrera le troisième siècle au chant de "O Canada".

La Rotonde sera ouverte tous els jours. L'entrée y est libre de midi à 2 heures pour le déjeuner froid. De 5 à 7 heures du thé dansant le prix de l'entrée est 25 sous. De 9 à minuit, spectacles de nuit et service de rafraîchissement et danse au son de l'orchestre. Prix de l'entrée: 55 sous.



Mlle Marguerite Gendron, danseuse de genre artistique qui figurera samedi soir et les autres jours de la semaine au programme Paris-Soir du Café de La Rotonde. (Courtoisie Photographie Larose)



Mlle Carmel Beudet, palmiste. (Courtoisie Photographie Larose)

Un site heureux

Le Café de la Rotonde est dressé en plein air sous de clairs auvents. On a choisi pour son établissement un site heureux, près du Boulevard Turcotte, au croisement des rues Notre-Dame et St-François-Xavier.

M. Jobin invite tous les trifluviens à venir visiter son café.

Ne l'oublions pas. Samedi soir à 9 heures. Retenons dès maintenant notre table.

De bons artistes

Le Café de la Rotonde jouira du précieux concours de plusieurs artistes bien connus du public Montréalais. Ces artistes ne seront pas les mêmes d'une semaine à l'autre.

Tous ces artistes figureront au programme Paris-Soir, café de la Rotonde, samedi soir et les jours suivants de la semaine.

Nouvelles de Louiseville

Fête patronale de Saint-Prosper

A l'occasion de la fête patronale de St-Prosper, dimanche le 8 juillet dernier notre temple revêtait ses plus belles parures de fête. L'autel était magnifiquement décoré de fleurs naturelles.

A la messe de sept heures, M. le curé O. H. Lacerte, officia, un très grand nombre de communions furent distribuées.

M. le vicaire Descôteaux, officia à la grand'messe, assisté du R. P. Victorien Cossette, O.M.I., comme diacre, et de M. l'abbé Paul Gravel, comme sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Cossette, O.M.I.

La chorale paroissiale a exécuté avec âme le propre de la messe en Grégorien, le Kyrie, Gloria, Fons Bonitatis, Sanctus à deux voix, après l'Offertoire et après l'élévation, les pieux motets Oesca Viatorum et Ave verum, ont été très bien rendus. Mlle E. Gagnon accompagnait à l'orgue.

Les Vêpres solennelles furent chantées à 2 heures, suivies de la bénédiction du T. S. Sacrement. M. le vicaire Descôteaux officia.

Mariages à Louiseville

Samedi le 30 juin, M. Antoine Houde, à Mlle Albertine Guillemette.

A l'église de Grand'Mère, M. Bernard Lacerte, de Louiseville, à Mlle Rosée Audy, de Grand'Mère.

Mlle Camilienne Baribeau, à M. Alcide Brodeur.

Fête champêtre

Louiseville. — Une fête champêtre préparée à l'école No 2, rang Beauséjour, pour mardi le 19 juin, fut manquée à cause d'une température maussade. Cependant les élèves témoignèrent leur gratitude à leurs institutrices Mlles Marcelle Trépanier et Léa Gravel en en préparant l'exécution à leur insu mercredi le 20.

Donc, le parc avoisinant l'école était décoré de drapeaux. A l'ombre des saules on rendit une jolie saynète; les acteurs en herbe étaient: Mlles Liana Chevalier, Flore Desjarlais, Diane Picotte, Flora Gravel, MM. Fernand Lambert et Jean-Paul Picotte.

Dans cette scène rustique, on démontra hautement la rudesse de l'ignorance et la noblesse de l'éducation et de l'instruction.

Tous terminèrent d'accord en chantant "Vive l'Ecole!"

Plusieurs autres chants et récitation suivirent, entre autres: "L'Echo" par Liane Chevalier, par tous les élèves: "O Carillon et "O Canada mon pays, mes amours!" "O Beau pays ô Canada", "Madelon de Verchères", etc.

La petite fête se termina joyeuse, dans l'intimité du foyer scolaire par notre chant patriotique "O Canada".

Un amide l'Education.

M. Jos. Edouard Gravel, M. et Mme Alcide Gravel, M. et Mme Conrad Gravel de Québec sont venus visiter leur mère Mme Edouard Gravel qu'ils emmenèrent avec eux pour quelque temps.

Mlle Emilia et Emilienne Roy institutrices à Charlemagne, passe les vacances chez leur père M. Thomas Roy.

Des nausées après les repas

"L'estomac de notre fille ne fonctionnait pas normalement", écrit Monsieur J. J. Boldt, de Hayfield, Man. "De nombreux mets ne lui convenaient pas et elle avait souvent des nausées après les repas. Grâce au Novoro du Dr. Pierre il lui est maintenant possible de prendre ses repas régulièrement et son état de santé est bien améliorée". Cette fameuse médecine d'herbes stimule les fonctions de l'estomac. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage, écrivez à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd, Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Baptêmes

M. et Mme Donat Laroche, née Jeanne Généreux, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils qui reçut au baptême les noms de Joseph, Napoléon, Robert.

Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Laroche, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Armand Millette, née Bernadette Durand, sont aussi les heureux parents d'un fils baptisé le 29 juin, sous les prénoms de Joseph, Germain, Claude.

Parrain, M. Emile Durand, marraine, Mlle Rose-Hélène St-André.

—Aussi fut baptisé le 2 juillet, Marie, Létitia, Reina, enfant de M. et Mme Léo Thibodeau, née Germaine Bellemare.

Parrain, M. Armand Thibodeau, marraine, Mlle Letitia Thibodeau.

—Marie, Jeanne d'Arc, Yvette, enfant de M. et Mme Armand Boucher, née Laudia Gélinas, baptisée le 3 juillet.

Parrain, M. Antoine Gélinas, marraine, Mlle Gloriana Hébert.

Carnet Social

M. et Mme Alexandre Béland sont allés à Ottawa pour assister au mariage Ste-Marie-Rinfret.

Mme Charles Caron de Earleton, Ont. et sa fille Rachel en promenade chez M. Clovis Caron et autres parents.

M. et Mme Eugène Mayrand de St-Léon chez M. Téléphore Lambert dimanche dernier.

La Révérende Soeur St-Ildephonse des Soeurs de l'Assomption de Nicolet est venue visiter sa vieille mère Mme Louis Lambert.

M. et Mme Richard Vertefeuille, M. et Mme Emile Grenier et M. Léo Grenier sont allés à Montréal à l'occasion de la fête de la St-Jean Baptiste.

M. et Mme Rosaire Cournoyer ainsi que M. et Mme Aris Delisle de Doonsocket en visite chez leur oncle M. Eugène Houle.

Mlle Thérèse Houle est allée passer quelques jours chez sa soeur Madame C. Arthur Valois à St-Barthélemy.

M. et Mme Joseph Leforge sont allés à St-Gabriel de Brandon chez M. Wilfrid Thérèse leur beau-frère.

M. Marc Paul avait le plaisir de recevoir la visite de ses confrères du Séminaire des Trois-Rivières, M. M. René Hamel, Marcel Verrette, et Marcel Marchand, Jean-Marc Morin, Joseph Douville.

Mlle Lucile Bibaud de Montréal a passé quelque temps chez son oncle M. Zoel Descheneaux.

Mme Joseph Paul est allé à Sorel visiter sa fille Mme Emilio Larose où elle passe une quinzaine visitant aussi autres parents.

M. Louis Descheneaux de Pierreville en visite chez M. Joseph Paul.

M. Raymond Paul à Montréal ces jours-ci.

M. Jos. H. Giguère et sa famille sont partis pour aller passer la saison d'été à leur maison de campagne à Lanoraie.

Mlle Blanche Paquin institutrice à

Trois-Rivières passe ses vacances chez son père M. François Paquin.

M. et Mm eLiguori Gagnon de St-Gabriel de Brandon en promenade chez M. Joseph Laforge père de Mme Gagnon.

M. et Mme Alphonse Loranger, gérant de la Banque C. N. à St-Tite et leur fille Madeleine en visite chez son frère M. Adrien Loranger.

Mlle Marie-Ange Laperrière institutrice à Montréal est venue passer ses vacances chez sa tante Mme Arthur Béland.

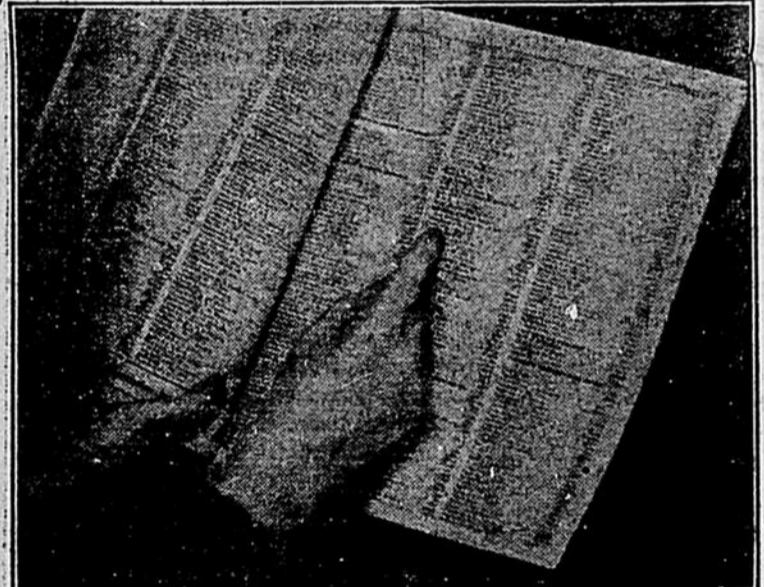
MM. les abbés Alide Lessard ptre professeur à l'Ecole Normale Jacques-Cartier à Montréal, Marcel Désaulniers ptre professeur au Séminaire des Trois-Rivières, Josaphat Dalcourt, et Maurice Saucien eccl. au Séminaire des Trois-Rivières sont venus passer une partie de leur vacance dans leur famille.

Le Dr et Mme Lucien Plante, Mlle Alice Rousseau et Mlle Laurette Dumontier sont allés à Trois-Rivières dimanche pour assister aux fêtes du Tricentenaire.

CIGARES WHITE OWL

5¢

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED—MONTREAL.



N'est-ce pas le temps de vous réabonner?

Nombre de ménages qui ont résilié leur contrat de service téléphonique il y a quelques mois font présentement réinstaller leurs appareils. Par suite de l'amélioration des conditions économiques, ils se rendent compte qu'ils ne peuvent se passer plus longtemps du service téléphonique.

La nouvelle édition de l'annuaire paraîtra prochainement. Si vous désirez que votre nom y figure, dites-nous bientôt quand vous voulez faire installer votre téléphone. Adressez-vous à notre bureau d'affaires ou téléphonez-nous.

G. DEROME, Gérant.



La Compagnie de Téléphone Bell, Ville,

Prière de me voir concernant

[] Service de téléphone,

[] Inscription dans le prochain annuaire,

Nom

Adresse

Mentionnez quel service vous intéresse.

LA PLUS GRANDE VENTE DES GINS GENEVA AU CANADA



Rectification quadruple . . . patience et soin à vieillir le produit . . . tout cela ne suffit pas à expliquer les subtiles qualités qui distinguent le Geneva de Melchers.

C'est au tour de main du maître-distillateur, bien plutôt qu'à un simple procédé mécanique, qu'il faut attribuer ces qualités du gin CROIX D'OR de Melchers.

10 onces \$1.00
26 onces 2.30
40 onces 3.30

GIN CANADIEN MELCHERS CROIX D'OR

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED—MONTREAL ET BERTHIERVILLE

Pourquoi payer un loyer?...

Devenez maître chez-vous. Une chance exceptionnelle. Cinq magnifiques terrains, en plein centre du Cap de la Madeline. Conditions faciles.

Prière de s'adresser par tél.

Roland Paillé

3157-J.

RETRAITE FERMEE POUR JEUNES FILLES

Il y aura au Couvent de Marie-Réparatrice, 865 rue Saint-Charles, les Trois-Rivières, une retraite fermée pour jeunes filles, du 12 au 15 juillet.

S'adresser d'AVANCE à la Directrice des Retraites et l'avertir au plus tôt si l'on est empêchée d'y assister afin que la place vacante puisse être offerte à une autre.

Téléphone 1420

Ouverture: 7 hres p.m.
Clôture: 5 hres p.m.

L'AGRICULTURE

Base de la vie!

Grosse demande pour les volailles canadiennes en Grande-Bretagne

Il y a une grosse demande pour les volailles canadiennes habillées sur le marché anglais et les expéditions que le Canada a faites en ces derniers temps ont créé une impression favorable. Un numéro récent de l'organe officiel du commerce de gros des volailles en Angleterre disait ce qui suit: "Les volailles canadiennes que nous avons reçues cette année, emballées et classées sous la surveillance du Gouvernement fédéral, ne laissent rien à désirer, et il est certain que nos marchés vont absorber l'année prochaine toutes les quantités que l'on pourra nous envoyer. Si les expéditeurs canadiens faisaient connaître aux acheteurs, au commencement de la saison, les quantités qu'ils peuvent expédier, il est certain qu'après cette saison des contrats seraient passés avec de gros acheteurs en Grande-Bretagne, spécialement pour les oiseaux de la catégorie A et B."

La qualité des volailles habillées canadiennes expédiées du district d'Ottawa était bien connue en Grande-Bretagne il y a 35 ans; M. C. F. McArthur, un marchand de Russell, Ontario, qui était alors propriétaire d'un magasin, éleveur et acheteur de volailles à Kenmore, Ontario, a fait deux grosses expéditions, la première de 800 volailles et la deuxième de 1,000 volailles et qui ont été vendues sur le marché de Glasgow à un prix qui a laissé un bénéfice très satisfaisant. M. McArthur a continué jusqu'à aujourd'hui à acheter et à vendre des volailles, et il croit que les cultivateurs n'auraient aucune peine à trouver un débouché avantageux pour toutes les volailles qu'ils peuvent produire à condition de bien engraisser leurs oiseaux en épinette pour obtenir une bonne qualité. Il est d'avis que l'un des défauts principaux des cultivateurs du district d'Ottawa est qu'ils ne finissent pas bien leurs produits pour le marché et qu'ils perdent de l'argent de ce chef.

M. McArthur dit que c'est dans le commerce des volailles

les qu'il a fait le plus d'argent depuis qu'il est dans les affaires. Il avait lancé le classement des volailles habillées bien avant que ce dernier fut établi par le Ministère Fédéral de l'Agriculture, et il a fait tout ce qu'il a pu pour encourager les cultivateurs à l'adopter. A partir du moment où il s'est lancé dans les affaires il a voulu démontrer aux cultivateurs qu'il y a un avantage à produire seulement des produits de bonne qualité et à donner un bon service. Les pools locaux de volailles qui ont été organisés dernièrement feraient preuve d'un bon jugement, dit M. McArthur, s'ils organisaient parmi les cultivateurs un système d'engraissement en épinette. Qu'ils sachent qu'il y a de l'argent à faire avec les volailles de bonne qualité, que le marché est encombré de mauvaises volailles, qu'il leur faut travailler dur et donner un bon service s'ils veulent réussir. "Je n'ai jamais vu le jour où l'on refusait d'acheter de bonnes volailles, bien engraisées et bien préparées", dit-il. "Qu'un cultivateur dans une localité montre ce que l'on peut faire dans cette direction et les autres suivront son exemple. C'est l'exemple qu'il nous faut, et les pools n'auront des chances de réussir qu'en autant qu'ils reconnaîtront ce fait."

NOTULES

Pour évaluer le nombre de boisseaux de grain dans un coffre rectangulaire, multipliez la longueur, la largeur et la hauteur du grain dans le coffre pour obtenir le nombre de pieds cubes de grain, et divisez le produit par 1.25 pour trouver le nombre de boisseaux.

Le Royaume-Uni est toujours le débouché le plus important du Canada pour les conserves alimentaires; il a absorbé, au cours de la dernière année fiscale plus de 92 pour cent des exportations totales de conserves de fruits du Canada et plus de 41 pour cent des conserves de légumes.

Entre le 1er juillet 1933 et le 1er mai 1934, le Canada a importé 2,635,483 livres de graine de mil. La quantité importée en 1932-33 était de 2,319,124 livres et de 7,553,010 en 1931-1932. Pendant la période de 1933-34, il y avait également, parmi les importations de semence 2,384,663 livres de graine de maïs.

Il est stupéfiant de voir la variété et le nombre d'études entreprises de nos jours pour développer l'efficacité de l'industrie agricole et le bien être sur la ferme. La liste des recherches portant sur les machines agricoles seules comprend plus de 400 sujets.

En faisant le tour de la ferme

L'état actuel de certains champs de cultures sarclés conviendra peut-être le propriétaire qu'il ne faut pas attendre la venue des pluies pour faire les rigoles ou les nettoyer quand elles ont été remplies par le sarcler. Les pluies ont été très fortes, mais en maintenant les raies de curage et les rigoles en bon état, les dommages auraient été, à n'en pas douter, beaucoup moindres. A retenir pour l'avenir.

Le tour des champs de céréales est un endroit préféré des mauvaises herbes, pour la bonne raison qu'elles peuvent y croître en toute sécurité. La plupart du temps on ne passe même pas la faux au temps de la moisson. C'est déjà beaucoup de le faire à cette époque, mais il faudrait de préférence utiliser cette arme plus à bonne heure, c'est-à-dire avant que ces graines nuisibles soient mûries et réensemencées pour les années à venir.

Avant de commencer les foins pour de bon il ne serait probablement pas mauvais de faucher (le plus haut possible et en désherbant complètement) les pâturages. Il existe deux raisons pour le faire: contrôler les mauvaises herbes qui ont échappé à la dent du bétail et maintenir la qualité du pâturage en empêchant de vieillir les touffes d'herbe qui n'ont pas été rasées.

C'est le temps de vérifier l'état de vos faucheuses et d'affiler vos faux. De cette façon vous ménagerez vos chevaux et vous pourrez faire un fauchage convenable. Graissez vos wagons, c'est encore un moyen de conserver la graisse de vos chevaux.

Certains cultivateurs ont un faible pour les acrobates qu'ils veulent sans doute imiter. On trouve dans leurs granges des inventions à se tuer pour atteindre le faite et y installer les poulies. Il arrive ceci qu'ils y montent très rarement et que ce sont les poulies qui viennent les visiter et parfois brutalement. Il y aurait lieu de faire quelque chose pour économiser temps et jurons.

Achetez-vous donc du sel et si vous entrez du foin qui n'est pas suffisamment sec, épandez-en un peu à chaque voyage. Ça prend le temps d'y penser, ça coûte une bagatelle et votre foin sera sûrement meilleur, sans compter que vous prévenez peut-être ainsi des incendies.

Pour ménager vos fourches et votre humeur, ne vous contentez pas d'entasser le foin dans le carré de la grange. Etendez le comme il faut. Vous y gagnez toujours à bien faire ce que vous faites.

Le pâturage, en juin, juillet et août, n'est pas la place des veaux nés au printemps. Le soleil et les mouches sont presque meurtriers pour le bétail aussi jeune.

Pour ceux qui ont du bétail

Près de 10,000 cultivateurs renouvellent leur permis pour la mise en conserve

Québec. — Près de 10,000 cultivateurs ont déjà renouvelé leur permis pour faire la mise en conserve, vient de déclarer M. Adélar Godbout. C'est dire que nos cultivateurs sont lancés pour de bon dans cette spécialité et qu'ils reconnaissent la sagesse de cette politique du ministre de l'Agriculture. On sait que depuis quelques années, es cultivateurs qui désirent faire de la mise en conserve pour le commerce sont tenus de demander un permis et de se soumettre à l'inspection. Cette mesure a sauvé cette industrie du discrédit où elle s'enfonçait à cause de la négligence de quelqu'un. Maintenant nos produits valent ceux de l'Ontario. M. Godbout le rappelait fièrement il y a quelques semaines à peine, alors qu'un des témoins à l'enquête Stevens s'est plaint de la concurrence du Québec.

Transition de la culture

Autrefois, il y a bien des années la culture n'était pas une industrie mais plutôt une tâche, un gagne-pain, et cependant si la tâche était bien faite, elle garantissait l'existence et peut-être même la vie du cultivateur dans sa vieillesse. La terre était bon marché;

à exposer au cours de l'été, il est bon de se rappeler qu'un animal maigre, non en condition, ne peut se faire justice aux yeux du juge.

Roméo MARTIN.

dans bien des endroits on pouvait l'obtenir en s'y établissant, tout simplement. Les taxes n'avaient pas d'importance pratique; la terre était vierge et fertile; les insectes et les maladies étaient en quantité insignifiante et la valeur de la terre ne cessait d'augmenter.

L'augmentation de la valeur de la terre était seule suffisante pour rendre le cultivateur indépendant dans sa vieillesse. Tout cela a bien changé aujourd'hui: la culture qui n'était qu'un gagne-pain est devenue une industrie compétitive hautement spécialisée. Délibération de la Conférence mondiale du grain.

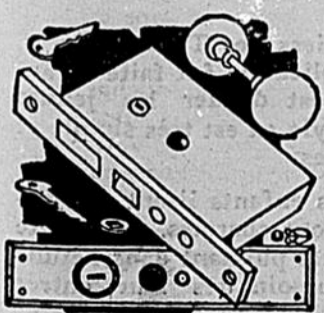
LES MALADIES DES FEMMES

Soulagez-vous des périodes douloureuses et irrégulières.

Femmes! Pourquoi souffrir plus longtemps quand vous pouvez vous guérir maintenant. Beaucoup de femmes croient que leur sexe les implique à souffrir des douleurs de dos, de tête et d'autres symptômes d'irrégularité et d'organisme. Pourquoi endurer davantage? Pourquoi ne pas ramédier au trouble? Notre merveilleux "COMPOSE LAXVIBUR" pour les troubles féminins peut vous éviter la mort il épargne aux femmes, des périodes douloureuses, il aide à surmonter les faiblesses, c'est un correctif de maladies particulières au sexe. Chacune des maladies douloureuses qui affectent les femmes laissent leurs traces. Ils fanent la figure, dépriment le physique, aggravent le tempérament, font blanchir votre tête et vous font vieillir avant le temps. Le COMPOSE LAXVIBUR est un planche de salut pour ceux qui souffrent de maladies inhérentes au sexe. Si vous avez l'appétit irrégulier, le teint pâle, des maux de reins, le frisson, refroidissement des pieds et des mains, gonflement, enflèvement, nervosisme, insomnie, spasme, palpitations de coeur, douleurs générales de l'épine dorsale et des épaules, estomac acide, indigestions accompagnées de nausées, écoulement difficile de l'urine accompagné de douleurs cuisantes, de brûlures ou d'irritations des Organes Urinaux, cauchemars, démanagements, désespoirs, hystérie, leucorrhée, crispation des nerfs, constipation, flatuosité, intestins gonflés et irréguliers, engourdissements et douleurs dans les membres, perte de mémoire, manque d'énergie, maux de pieds, abatement du système nerveux, mélancolie, vomissement pendant la grossesse, menstruation irrégulière et douloureuse, menstruation lente due à des refroidissements; demandez ce remède souverain la santé de toutes celles de votre sexe et vous bénirez le jour où vous lites cette annonce. Durant les périodes difficiles de la vie d'une femme, notamment pendant la phase de la puberté, durant la

grossesse et l'accouchement cette merveilleuse prescription est inestimable pour les femmes qui souffrent. Ecrivez pour vous le procurer aujourd'hui et soyez une toute autre femme demain. Lisez une lettre de témoignage de ceux à qui le COMPOSE LAXVIBUR a fait du bien: Chardon, Ohio, March 13, 1934. Messieurs: Je vous vous remercie pour le soulagement que j'ai ressenti en prenant votre COMPOSE LAXVIBUR, j'ai eu la moitié d'un traitement pour \$6.00 et j'obtiens de merveilleux résultats. Je vous donne maintenant la permission d'employer mon nom avec tant d'autres patients secourus, pour décider un malade qui douterait du COMPOSE LAXVIBUR, il peut s'adresser à moi, je serai très heureux de recommander ou de répondre à toutes lettres concernant les résultats que j'ai obtenus. Vous pouvez vous servir de mon attestation pour de l'annonce ou autres choses et je serai heureux de vanter votre produit. Je suis encore un peu nerveuse et pour cette raison, je vous demande de m'envoyer la moitié d'un traitement du COMPOSE LAXVIBUR, j'inclus un mandat-poste en paiement. Bien à vous Mrs. Fannie Hranka, R. F. D. 1, Box 43, Chardon, Ohio. Vous aussi pouvez obtenir du soulagement, si vous le voulez. Ayez seulement un peu de patience et de foi. Ecrivez immédiatement pour un traitement complet du COMPOSE LAXVIBUR si votre cas est sérieux, il n'en coûte que \$10.00. La moitié d'un traitement \$6.00, Pas de C. O. D. Donnez votre Age, U. S. Laboratory 5505 USL Bldg., Box 2006, Hollywood, California.

LA PORTE DE "DEVANT"



Sera toujours chez le propriétaire soigneux l'objet d'une attention spéciale. C'est la meilleure annonce.

Demandez les accessoires de **CYRILLE LABELLE & CIE** 10, RUE DES FORGES Les Trois-Rivières

Chez RICHARD

AU

GROS 40

893, rue Champflour Les cultivateurs et les "hommes de bois" trouveront tout ce qu'il y a de mieux au meilleur prix: habits de travail, et chapeaux.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

Argent à prêter, Réglemens de faillites et de successions, Examens de titres, Difficultés commerciales. Collection, etc

Bureau, 36 Alexandre

Tél. 491 T.-Rivières

POUR VOS SUCCESSIONS, TESTAMENTS, CONTRATS, ETC.

CONSULTEZ

Alphonse Lamy

NOTAIRE

Dépositaire du greffe du notaire L. P. Mercier

159 rue Alexandre Trois-Rivières

Bureau du soir, le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau 35

Critiques Concerts

Littérature — Musique — Théâtre

Esquisse Etudes

Quand on aime

Il était une fois sous le ciel de Normandie un vieux paysan ffui, toute sa vie, n'avait aimé que sa terre.

Sa terre! qui peu à peu avait conquis les élans de son coeur, pris la souplesse de ses muscles, sapé la vigueur de son adolescence, mais qu'il avait fini par mettre à sa main et qui charmait sa vieillesse;

Sa terre! parée au printemps comme une mariée en voile, avec ses pommiers fleuris qui promettaient pour les noires veillées de décembre le cidre mousseux qui danserait dans les verres;

Sa terre! où les laitières au pis gonflé ne pouvaient se lasser de brouter, tandis que les pains de beurre s'ajoutaient aux meules de fromage dans la cave pleine de confitures et de compotes;

Sa terre! que les poules, en caquetant, grattaient avec persévérance, pour y trouver de quoi faire leurs oeufs plus pleins, plus gros, plus nombreux et plus riches;

Sa terre! bien avare, la geuse! et qui ne donnait rien pour rien.

Sa terre, il n'avait jamais aimé qu'elle, sans regarder autour de lui, ni plus loin, pour découvrir autre chose à chérir

Avec des airs d'admiration, de jeunes voyageurs aux mains blanches et aux émotions faciles lui avaient parlé de Paris. Un Paris immense, lumineux, gai et tentant! De peur de perdre au change et de crainte que tout cela ne pût, comme sa terre, être à lui seul, il avait vite oublié ce Paris tant vanté, et jamais il n'avait quitté ses pommiers, ses vaches et ses poules.

Un jour, — il avait bien soixante-quinze ans — pressé par l'invitation d'un neveu plus entreprenant, il se laissa enfin amener à Paris. Quand on apprit son retour, tout le village accourut pour l'entendre raconter ses impressions. En peu de mots, mesurés comme ses gestes, il résuma: "Paris, je ne l'ai pa vu: il y avait trop de maisons collées les unes sur les autres. Elles cachaient tout."

Il n'avait vu ni les trams se poursuivant, ni les grands magasins et leurs tentations, ni les affiches mirobolantes, ni les cafés où l'on fête, ni les cabarets où l'on danse, ni les édifices gigantesques, ni les monuments imposants, ni les squares de fraîcheur, ni les avenues grouillantes d'autos, ni les parcs fleuris, ni les fontaines éblouissantes, ni les pyramides de fruits à toutes les devantures, ni les parisiens affairés, ni les midinettes trottantes, ni les pauvres et leurs bicoques, ni les riches et leurs palais. C'est-à-dire qu'il n'avait pas regardé cela, car pour lui, ce ne pouvait être là le Paris si beau et tant vanté! Lui qui n'aimait que sa terre et n'avait vécu que pour elle, ses pommiers, ses vaches, ses poules et sa cave, il avait imaginé que Paris, pour être quelque chose de plus beau que sa terre, ce ne pouvait être qu'une immense terre, plus grande que la sienne, avec des pommiers à perte de vue, une terre où devaient pâtre non pas vingt vaches, mais des milliers de vaches plus grosses, plus belles que les siennes; où les moutons devaient avoir la laine plus fournie, plus dou-

Le film "Les Misérables" jugé par l'hebdomadaire "Choisir"

Quelques lecteurs nous ont demandé si le film "Les Misérables", qui passe actuellement au Cinéma de Paris, est condamnable au même titre que le roman, qui, comme on le sait, est à l'index.

Des critiques compétents ont jugé le film au point de vue technique et artistique. Ils ont été unanimes à l'apprécier comme la meilleure réussite du cinéma parlant. Au point de vue moral, nous citerons ce qu'en dit l'hebdomadaire français "Choisir", reconnu par les autorités catholiques comme l'organe du cinéma sain. Voici ce que dit du film le rédacteur de ce journal

"Nous avons insisté à "Choisir" pour que l'on sache bien que le film tiré des "Misérables", sans avoir altéré l'oeuvre, est bien différence du roman. Le film peut être vu, et un commentaire en dégagerait aisément l'idée chrétienne. Mais le roman, qui contient, lui, des commencements d'une toute autre nature, reste essentiellement condamnable. Il ne servirait à rien de ne pas rendre justice au film, car ceux qui le verraient malgré nous ne nous comprendraient pas, mais nous avons souhaité que tous nos confrères, là où le film passe, et quel que soit le jugement qu'ils portent eux-mêmes, insistent comme nous sur la différence entre le film et le livre, et fassent ainsi comprendre la condamnation de l'index."

Si Mgr Laflèche revenait...

Par Paul Veilleux

Supposons Mgr Laflèche revenant de son pas ferme, promener sa silhouette sur les murs de la Cathédrale, quel étrange hiatus entre les rêves d'avenir qu'il composait pour sa petite patrie d'alors et le spectacle navrant d'un peuple, toujours rongé par la plaie d'un libéralisme faucheur de la morale!

Quelle pénible douleur pour le coeur du saint évêque que de prendre contact avec la réalité! Il verrait, lui, l'apôtre accompli, il verrait, dis-je, l'étendard du mal qui tente d'étouffer dans ses plis la patrie trifluvienne; il verrait le schisme impur passant ses froides tentacules sur nos fronts de dix-huit printemps; et son coeur se fendrait de peine, si, jetant un simple regard furtif sur le passé, il se demandait où est le résultat de son labeur et de ses sacrifices.

Le zèle incroyable dont Mgr Laflèche fit preuve pour proclamer chez les siens la saine doctrine et l'ardeur infatigable avec laquelle il combattit le libéralisme dit catholique, furent la cause de si douloureux désaccords, qu'ils empoisonnèrent sa vie. Et, ce ne fut pas sans motif que, le 28 septembre 1876, il recevait du Souverain Pontife un bref de cette haute approbation. Nous nous sommes principalement réjouis du soin que vous prenez d'inculquer au peuple, la saine doctrine et de lui expliquer ce qui regarde la nature, la constitution, l'autorité, les droits de l'Eglise, dont on a coutume de pervertir très subtilement la nation pour tromper les fidèles; et Nous avons dû louer le zèle a-

ce et plus longue; où les poules pondaient à souhait et en toute saison.

Mais il n'avait pas vu cela... les maisons cachaient tout!

Et sous son ciel de Normandie, il continua d'aimer sa terre et de vivre pour elle, pour son profit et celui de l'humanité tout entière.

Françoise Gaudet Smet.

vec lequel vous vous êtes efforcé de prémunir le même peuple contre les astucieuses erreurs du libéralisme dit catholique".

Ce fut alors pour Mgr Laflèche une véritable consolation en même temps qu'un sincère témoignage de l'intérêt du St-Siège.

C'est également à cette époque que l'évêque des Trois-Rivières eut à subir l'une des plus dures épreuves de sa vie agitée: Des prêtres de la rive sud du fleuve demandaient à Rome l'établissement d'un évêché à Nicolet.

Toutefois, dès que les premières démarches de 1875, Mgr Laflèche, qui n'avait pas eu de peine à démontrer aux autorités romaines que cette division n'était nullement nécessaire et qu'elle serait même fort nuisible aux intérêts de son diocèse, encore incomplètement organisé, et chargé de dettes dut se soumettre, le 10 juillet 1885 malgré ses réclamations. Le diocèse des Trois-Rivières était donc divisé tandis que celui de Nicolet se trouvait constitué, rude coup en effet pour le vaillant évêque, qui, en proie à une profonde douleur, ne tardait pas à écrire à sa nièce, Soeur Marie du Précieux Sang, ces touchantes paroles:

"La division du diocèse me cause une peine analogue à celle d'un père qui voit sa famille se séparer".

La preuve la plus convaincante de son attachement et de son amour envers ses diocésains

CLAVIGRAPHES

Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques. RUBANS, PAPIER, CARBONE

V. DUBOIS

Tél. 620

1644 rue Notre-Dame TROIS-RIVIERES

(3 mois-15-466)

elle était dans cette version de son coeur déchiré.

Mais aujourd'hui, Messieurs, après le grandiose exemple d'un tel dévouement à la cause chrétienne, que penserait Mgr Laflèche de l'état moral actuel de la nouvelle génération, quelle douleur, en face de l'édifice religieux presque écroulé? Je l'ignore... et le reproche qu'il serait en droit de nous adresser, c'est que la génération présente n'a pas compris le prix du travail et la valeur du sacrifice, c'est qu'elle n'a pas suivi l'unique et droit chemin du vrai bonheur et de la postérité parfaite, c'est qu'elle s'est laissée écraser sous le poids d'un libéralisme impur c'est qu'enfin, elle n'a pas reconnu en Mgr Laflèche, son véritable chef. La leçon qu'il laissa dans ses derniers moments, lorsqu'il s'écriait de toute la puissance de son coeur: "Quel bonheur que de croire en face de la mort", cette leçon devrait demeurer en nous, car ce sont les derniers voeux d'une âme d'apôtre.

Je termine, le temps est bref. Néanmoins, ces tristes constatations, je crois me faire à bon droit l'interprète de chacun d'entre nous, pour crier à notre saint prélat, en une ardente supplication, que nous ne voulons pas mourir, nous, et que notre vigoureuse jeunesse, nos vœux enthousiastes, nous les employerons désormais pour servir entièrement la cause du Christ.

Non! Mgr Laflèche n'est pas mort; Sa grande âme vit encore parmi nous et elle veille avec amour sur la petite patrie trifluvienne, à laquelle il a donné un si vigoureux essor et dans l'apothéose lumineux des gloires trifliviennes, nu ne pourra assurer le contraire.

De son âme enfin s'exhale un patriotisme toujours vibrant contagieux, qui enflamme et qui fait agir, en plus d'un parfum qui embaume toute sa vie parce qu'il fut le "mentor" du peuple trifluvien qui l'a conduit loin des sentiers obliques: Voilà ce qu'il doit rester dans la mémoire de la génération présente, ce qu'il restera au jugement de la postérité réalisant à nos yeux l'un des plus beaux types de la race cana-

L'art à sa place dans les journaux

Toronto. — S. Morgan-Powell, adjoint du rédacteur en chef du "Montreal Daily Star", a exhorté les journaux de publier chaque semaine "une colonne d'art pratique", en adressant la parole au premier congrès annuel des gérants de circulation d'Ontario et du Québec.

Une telle colonne attire l'attention des lecteurs, et c'est une rubrique qui est trop négligée, dit-il. "Elle devrait être rédigée d'une manière pratique, plutôt que critique. Beaucoup de gens s'intéressent à quelque domaine artistique, mais sont gênés d'avoir à subir la critique de l'expert et son opinion personnelle."

dienne-Française: Deus tecum, quis contrate, trifluviana civitas! Dieu avec toi, qui pourra t'abattre, Cité trifluviennel
Paul VEILLEUX.

Rhétorique,

Séminaire des Trois-Rivières

LA LIBRAIRIE AYOTTE

vous fournira les nouveautés des

Editions:
Albert Levesque

Le Message de Lenine
par Antonio Poulin, s.j.

Les voix de Mon Rêve
par François Hertel

Jeanne Mance
par Marie-Claire Daveluy

La Vie humoristique
d'Hector Berthelot
par Henriette-Lionais Tassé

La Nation Canadienne-
Française
par Albert Levesque

LIBRAIRIE AYOTTE

1465 rue Notre-Dame

Tél. 31

"WEARING THE CROWN OF THORN IN TROIS-RIVIERES"

Par M. S. L. Irving.

Vraie histoire de nos pionniers des Trois-Rivières, il y a 300 ans. La première publication fut faite en anglais. Un des buts de ce livre est d'aider les jeunes dans l'étude de l'anglais. Le style en est très simple et intéressant même pour des adultes.

Intéressez-vous à ce que vos enfants lisent ces histoires; non seulement ils en seront charmés, mais cette lecture sera pour eux d'un secours puissant dans l'étude de l'anglais, dont ils ont grand besoin dès leur entrée dans le "Struggle for Life".

EN VENTE A

l'Académie De La Salle, au Corona Cigars,
au Syndicat d'Initiative,

Au prix de 50 cents l'exemplaire.

UNE GUERRE A MORT AU FILM INDESIRABLE

Huit millions de catholiques et quatre millions de protestants s'unissent dans une croisade contre les films immoraux et indécents.— une liste de 31 films mauvais.

Chicago. — Un comité de censeurs, créé pour "procurer les renseignements nécessaires ceux qui signeront l'engagement de la Légion de la Décence dans les vues animées", viennent de répartir en trois classes un certain nombre de films, comme suit: "Films immoraux et indécents", films partiellement offensants, "films convenables".

Ce comité, qui a publié sa liste pour l'usage de l'archidiocèse de Chicago, a classé 31 films dans la première catégorie, 41 dans la deuxième, et 52 dans la troisième.

Les films classés comme "immoraux et indécents" sont les suivants:

"The Life of Virgie Winters", "Enlighten thy Dough-ter", "Affairs of a Gentleman". "Side Streets", "Tom-morrow's Children", "Dr Mo-nica", "Unknown Blonde", "Ariane", "Narcotic", "Road to Rhin", "Laughing Boy", "Little Man What Now?", "Madame du Barry", "Born to be Bad", "Girls for Sale", "Manhattan Melodrama", "Wraf Angel", "Merry Wives of Reno", "Motorius but nire", "A Modern Hero", "The Trumpet Blows", "Finish School", "Sisters Under the Skin", "Springtime for Hen-ry", "Jimmy the Gent", "He Was Her Man", "Sadie Mc-Kee", "Fog Over Frisco", "Playthings of Desire", "It Ain't no Sin".

A NEW-YORK

New-York. — On estime que 4,000,000 de protestants et 8,000,000 de catholiques vont se donner la main dans la campagne entreprise par le clergé contre les films "indésirables", suivant la déclaration d'un clergyman, et un article du magazine "America".

Le Rév. North-M. Tippy, directeur de la campagne protestante, a affirmé qu'au moins 4,000,000 de protes-tants étaient prêts à entrer dans le mouvement.

Les chiffres recueillis par le magazine "America", révèlent que 8,000,000 de catho-liques dans 42 diocèses ont été

invités par leurs évêques, dans les lettres pastorales, à se rallier à cette campagne pour le décent.

L'OPINION DU PAPE
Cité Vaticane. — Le Pape

Pie XI a accordé au cardinal Dennis Dougherty, de Philadelphie, le privilège d'user de son nom comme "ardent supporteur" de la campagne entreprise par les évêques contre le film indécent aux Etats-Unis.

La cicadelle de la vigne recommen-ce à pulluler dans le district de Nia-gara, spécialement dans les vignobles qui ont été mal pulvérisés l'année dernière.

Bonne nouvelle

La grande neuvaine de la Bonne Sainte-Anne sera irradiée tous les jours du 17 au 26 juillet prochain par les postes

- CKAC, La Presse Montréal (410M. 730 K.)
- CHRC Québec (517.6M. 580 K.) (Heure avancée)
- 17 juillet: 9.00 heures P.M.
- 18 juillet: 9.00 heures P.M.
- 19 juillet: 8.00 heures P.M.
- 20 juillet: 4.00 heures P.M.
- 21 juillet: 9.00 heures P.M.
- 22 juillet: 2.30 heures P.M.

- 23 juillet: 9.00 heures P.M.
- 24 juillet: 9.00 heures P.M.
- 25 juillet: 9.00 heures P.M.
- 26 juillet: 3.30 à 4.30 P.M.

Tous les jours couseries françai-se et anglaise. Joli programme mu-sical. Soyez aux écoutes. Dites-le à vos amis.

N.B.—On sera heureux de savoir si vous avez bien entendu le Messa-ge de la Bonne Sainte Anne. Ecrivez-nous.

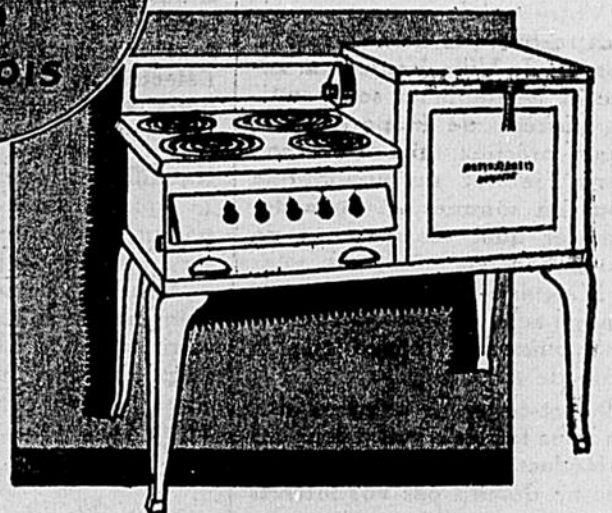
Adresse:
LE SANCTUAIRE SAINTE-ANNE
DE BEAUPRE
P. Q. Canada

Pourquoi tolérer cette cuisine CHAUDE



Installez
UN POÊLE ÉLECTRIQUE "HOTPOINT"

seulement
\$1.25
PAR MOIS



Il n'est plus nécessaire de tolérer une cuisine surchauffée et la fatigue causée par l'inconvénient d'un vieux poêle démodé.

Pour la somme minime de \$1.25 par mois, vous pouvez louer n'importe quel nouveau modèle, authentique de poêle électrique "HOTPOINT":

Songez-y! . . . Commodité, propreté, facilité plus grande de la tâche quotidienne: le poêle "Hotpoint" a tous les avantages. Vous ne dépensez de combustible qu'au moment où vous en avez besoin. Ce poêle est de plus pratique-ment automatique: un tour de clef vous donne presque à l'instant le degré de chaleur voulu, que vous ayiez à cuire un rôti, des gâteaux ou des pâtisseries. Il n'est pas nécessaire de le sur-veiller davantage.

Demandez à n'importe quel représentant de la Shawinigan Water & Power Co., de vous donner des détails sur notre plan facile de loyer. Il va sans dire que cela ne vous engage à rien.

Gratis

SERVICE D'INSTALLATION ET D'ENTRETIEN

PAS DE PAIEMENT COMPTANT. PAS D'INTERETS A PAYER. Tout est compris dans le versement modique de chaque mois.

PLUS CAPTIVANT

qu'un roman d'aventures!

Tous les trifiuviens doivent lire le livre de Donatien Frémont

"PIERRE RADISSON"

roi des coureurs de bois

Un grand trifiuvien
Un grand coeur
Un grand homme d'action

Prix \$1. (265 pages)

à la
LIBRAIRIE AYOTTE

The Shawinigan Water & Power Co.
SERVICE COMMERCIAL ET DE DISTRIBUTION.

Une lettre de la Ligue des Consommateurs

Trois-Rivières, 9 juillet 1934
"Le Bien Public",
Trois-Rivières.

Monsieur le Directeur,

Voulez-vous publier dans vos colonnes la mise au point suivante:

Le St-Maurice Valley Chronicle attaque, dans son numéro du 5 juillet, La Ligue des Consommateurs d'Electricité.

La Ligue, d'après ce journal serait formée d'un groupe de citoyens quelconques, posant des actes ridicules, insultant le Conseil-de-ville; en plus, bonne uniquement à critiquer. Puis le rédacteur finit son article en se demandant ce que le Conseil-de-Ville fera de la lettre que la Ligue lui a adressée.

Monsieur le rédacteur du St-Maurice Valley Chronicle, je m'adresse à vous, car la personne qui a écrit cet article insultant n'a pas eu le courage de le signer. Pour votre information, je dois vous dire que la Ligue n'est pas composée d'un groupe d'individus quelconques, mais bien plutôt des huit associations suivantes: As. Catholique des Voyageurs de Commerce, Syndicats Ouvriers Nationaux Catholiques, Ass. des Assureurs-Vie, Ligue des Propriétaires, Ass. des Marchands-Détaillants, Société des Pharmaciens, Jeune Commerce et Ass. des Dentistes. Ces Associations font non seulement partie de la Ligue, mais elles y ont chacune trois délégués officiels, siégeant au bureau de direction.

Votre article ne paraît avoir d'autre but que de soulever le Conseil-de-Ville contre la Ligue et de diminuer son prestige auprès de la population. Vous prêchez tellement peu dans l'intérêt du public que nous en sommes à nous demander quel est le motif de vos actions.

L'aiguille de la boussole change aussi de direction quand une puissance magnétique la frôle de trop près.

Qu'est-ce que la Ligue a bien pu vous faire de mal, Monsieur le Rédacteur? Est-ce que la Ligue ne défend pas vos intérêts comme ceux de tous les payeurs d'électricité? Si la Sha-

winigan avait signé cet article, nous en comprendrions la teneur. Mais vous, que faites-vous donc dans cette galère? Oubliez-vous que notre Ligue prend l'intérêt de vos abonnés de vos lecteurs?

Fournissez-nous donc des chiffres qui puissent justifier vos louanges à l'égard de la Shawinigan Water & Power pour ce tarif que vous dites être si généreux. Faites donc une enquête chez vos abonnés afin de savoir combien d'entre eux vont bénéficier d'une diminution et aussi combien paye plus cher après cette baisse? Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi l'Ottawa Electric, qui opère dans les mêmes conditions que la Shawinigan, distribue l'électricité aux contribuables de Hull et Ottawa à un tiers environ du prix que nous payons ici? Il me semble que ce serait plus intéressant pour vos lecteurs de connaître ces choses en détail que de vous voir essayer de tuer un mouvement qui prend leurs intérêts.

La Ligue n'est pas une association négligeable. Elle est le corps le plus représentatif, par les sociétés adhérentes et le nombre de ses membres, qui se soit jamais formée aux Trois-Rivières. Vos attaques, Monsieur le Rédacteur du St-Maurice Valley Chronicle, portent loin. L'intrepellation hautaine que nous recevons de vous est celle que nous attendions le moins. Nous sommes habitués à la passivité des journaux sur cette question de l'électricité, mais aucun ne nous avait encore attaqués.

Un conseil: regardez-nous travailler et restez muet si vous le voulez, mais ne paralysez pas un mouvement qui ne vise qu'à l'intérêt du public.

Veillez accepter les remerciements de la Ligue des Consommateurs d'Electricité pour la publication de cette lettre dans l'intérêt des citoyens de notre Cité.

Bien à vous,

Hervé GAGNON,
Président.

Ce qu'il faut offrir dans nos hôtelleries de la campagne

Déguster des choses fraîches n'est pas le moindre des plaisirs qu'anticipent ceux qui vont à la campagne... Les touristes, en général, viennent des villes, ils voyagent et s'intéressent à tout, et sur eur passages, ils espèrent trouver le relais où ils pourront se restaurer en faisant un repas, non de luxe, mais un vrai BON REPAS!

Une lettre reçue de l'un d'eux nous fait voir le désappointement de ce monsieur qui espérait trouver dans une maison vieille de 200 ans convertie en hôtellerie, un repas typique de Québec... "On m'a servi, dit-il, un repas comme je pourrais en obtenir un dans n'importe quel restaurant de la rue Ste-Catherine, à Montréal. Le rosbif, le pain de la ville, le céleri, la crème glacée à la vanille, tout y était; il n'y avait rien d'original..."

Chaque ville de la province de Québec devrait posséder au moins un restaurant "Canadien-Français", suggérait une autre personne. A cette dernière, nous avons répondu: "Il existe de ces restaurants dans les villes, c'est plutôt à la campagne qu'il est difficile de trouver sur les menus, des mets faits avec les produits alimentaires de la région. Nous avons déjà devant ce désir d'un grand nombre de nos visiteurs en suggérant des plats régionaux.

On parle beaucoup du pain de ménage; dans quelques hôtels, à la campagne, on en trouve encore. Les boulangers de villages font du très bon pain, et de toutes sortes sur demande; les hôtelières, cuisinières, ont de nombreux devoirs à remplir, le temps manque pour faire leur pain. La clientèle incertaine, quant au nombre, est une autre raison à évoquer. Quant au beurre de ferme, il s'en trouve partout où il y a des fermes. Les poulets et es poules qui n'ont pas séjourné dans l'entrepôt frigorifique ont une saveur champêtre. Le poisson pris dans les lacs ou rivières, ou à la mer, apprêté suivant le recettes et manières traditionnelles (qu'il ne faut pas changer pour suivre la mode des hôtels de grandes villes) est un luxe pour les citadins. Le gibier d'automne avec son petit goût des bois de sapins vous fait venir l'eau à la bouche rien que d'en parler... Les légumes du jardin de l'hôtel ont un attrait particulier, si on en fait connaître la provenance ent les offrant.

Faisons différer notre cuisine. En été, offrons moins de porc, de charcuterie et de viandes échauffantes, de desserts

chauds et riches; en échange, plus de viandes blanches, de volailles, de poisson, de légumes frais, de salades vertes, de fruits.

Remplaçons nos omelettes au fromage, aux tomates en conserve par celles à la ciboulette, au persil, aux échalottes (pour ceux qui les aiment).

Employons comme garnitures de sandwiches, le fromage cottage, avec des amandes, des raisins secs épépinés et coupés finement, ou des olives, ou des piments, etc. Ce fromage est très facile à faire et permet d'utiliser le lait qui tourne à l'aigre. Servies avec le thé de l'après-midi, ces sandwiches variées complètement le menu de la collation... Nous en reparlerons plus longuement dans un prochain article.

Si la température baisse pendant quelques jours en été, on peut remettre en honneur le cochon de lait, le ragoût de pattes, les saucisses, le boudin, le porc-frais chaud ou froid avec pommes de terre cuites dans la graisse de rôti ou la graisse de rôti prise en gelée.

L'omelette au lard, la crêpe au lard, les petites crêpes, les galettes de sarrasin, les galettes aux patates (chaude), les brioches, les biscuits à la mé-

lasse, à l'anis, à l'ammoniaque, le pain de Savoie (appelé "pound cake") sont de toutes les saisons. L'été apporte des fraises, framboises, bluets (myrtils), groseilles rouges et blanches et les mûres avec lesquels on peut faire d'excellents desserts.

Nous laissons à nos intelligentes et dévouées hôtelières la liberté d'allonger cette liste, indéfiniment. Elles créeront—grâce à leurs nombreux talents— une réputation d'originalité à notre cuisine, qui deviendra une nouvelle attraction dans le Québec.

Blanche L. Pagé.

Juin 1934.

GARAGE OSCAR LEVEILLE

1546, rue Ste-Marie

Réparations générales, graissage, lavage, huilage, chargement de batteries.

Nous nous spécialisons surtout dans les pièces de rechange. Nos prix sont modiques.

Tél. 3528

J. H. René de Cotret, C.G.A. Henri Ferron, C.A.

René de Cotret, Ferron & Cie

Comptables Licenciés.

Auditeurs et Syndics.

137, rue Alexandre

Trois-Rivières

Le devoir de toute mère envers ses enfants



Les enfants qui ont appris, dans le bas âge la grande leçon de l'épargne échouent rarement dans l'âge mûr.

Dirigez votre enfant vers le droit sentier en le munissant d'un compte d'épargne à bonne heure. Vous pouvez lui ouvrir un compte de dépôts avec un minimum de \$1.00.

Nous serons heureux de mettre à votre disposition notre banque à domicile revêtant la forme d'un livre. Vous serez agréablement surpris, de même que votre enfant, de constater comment un compte de banque se développe rapidement.

La menue monnaie qui se dilapide si facilement est recueillie par ces petites banques et devient un petit capital dont tout individu a besoin, tôt ou tard dans la vie.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Gérants locaux:

A. E. BOUTIN

J. F. GUILLEMETTE

Succursales:

Notre-Dame et Des Forges
Trois-Rivières

Laviolette et St-Maurice
Trois-Rivière.

PYROIL

Quand Bill Cumming, gagnant de la course de 500 milles Indianapolis 1934 en battant tous les records avec une moyenne de 104,865 milles à l'heure, dit que Pyroil fut un grand facteur dans sa victoire, il ne fait que répéter les éloges de Louis Meyer champion de 1933, ainsi que de Polando & Boardman qui survolèrent l'océan de New-York en employant Pyroil.

Si ces champions eussent connu quelque chose de plus merveilleux que PYROIL ils l'eussent certes employé pour des courses aussi dangereuses.

Méfiez-vous des imitations. Encouragez les stations de service qui vendent PYROIL. Vous y trouverez profit pour votre char et votre bourse.

EMILE JULIEN

677 rue Notre-Dame

Cap-de-la-Madeleine

Téléphone 2054-J.

Téléphone 456.

ARTHUR SPENARD

COURTIER

Assurances générales

944, RUE ST-PIERRE

Trois-Rivières.

EDIFICE SPENARD

SPORT

L'actualité sportive

par Gérard Duval

DICIPLINE DU CORPS

Nous avons appuyé en plusieurs circonstances sur l'importance de l'éducation physique chez les jeunes et nous constatons qu'en même temps que se continue chez nous une apathie prononcée, la culture humaine prend chez certains peuples des proportions édifiantes.

Les Germains, les Britanniques, les Américains et même les Français ont élaboré de vastes programmes d'enseignement physique et les résultats obtenus prouvent éloquemment que les jeunes entraînés par des exercices réguliers sont d'une valeur corporelle exceptionnelle. L'éducation en perfectionnant leur santé et leurs qualités physiques développe aussi les qualités morales dont s'accompagnent ordinairement les manifestations de la puissance physique.

Chacun connaît et admet les avantages d'une telle formation mais personne n'en favorise chez nous la pratique. Comme nous l'avons dit déjà, il est indéniable que l'éducation physique doit commencer à l'école primaire et se continuer par toutes les phases de la vie scolaire, mais comment vendre à nos jeunes l'idée de la pratique d'une discipline, comment convaincre leurs professeurs de l'indispensabilité d'un tel mouvement.

Nous croyons que le corps public le plus désigné pour prendre l'initiative de la formation d'un programme d'éducation physique est la Commission Scolaire, et il serait à souhaiter qu'on jette dès maintenant les bases d'une organisation qui pourrait fonctionner au mois de Septembre prochain dans toutes les écoles.

Tout en admettant l'importance des cours de solfège, nous ne pouvons nous empêcher de suggérer qu'un montant d'argent au moins égal devrait être dépensé annuellement à l'amélioration et à la conservation de la santé de nos écoliers.

150 chevaux sont inscrits pour les grandes courses qui auront lieu à partir de samedi, ici

Le plus élaboré programme de courses encore présenté en cette province verra les meilleurs trotteurs des Etats-Unis de l'Ontario et du Québec à l'oeuvre lors des courses de chevaux qui marqueront samedi après-midi l'ouverture du vaste programme sportif qui sera présenté aux amateurs locaux à l'occasion des célébrations du Tricentenaire.

Plus de 140 des plus fameux trotteurs du continent rivaliseront de vitesse autour de la piste pour s'attribuer une part des \$3,000. qui seront distribuées en bourses pendant les cinq jours que durera le meeting. Déjà plus de 60 chevaux sur un nombre total de 150 inscrits sont actuellement à l'entraînement sur le terrain de position. Voici le temps réussi par quelques chevaux durant leurs entraînements : Lee Mack a parcouru la piste, ce matin, pour obtenir le temps rapide de 2.06 1-4, Bertha Moore 2.08 3/4, Skippy Frisco et Peetress Scott 2.10, Crystal Frisco 2.08 3/4, Stout Heart 2.07 3/4. Le nouveau triomphe de Dell Whitney à Montréal,

dimanche dernier, lui a permis de continuer sa série de victoires consécutives et en fait le plus redoutable trotteur que l'on verra à l'oeuvre sur le champ de courses dès samedi.

Les écuries McConville, de Ogdensburg, N.-Y. arriveront dès aujourd'hui avec un contingent de six excellents coureurs. Ruth Patch, porte-couleurs de M. A. Dionne, de Montréal, qui a livré une si belle lutte à Dell Whitney récemment pour se classer deuxième est attendu sous peu de même que les coureurs de E. P. Cray, au nombre de six, de Bellows Falls, Vt., qui sont déjà en route.

Ce programme de courses internationales de cinq jours à partir de samedi le 14, tenu sous la direction compétente de la Provincial Racing Association, est dans une position avantageuse; ce meeting ne fait que précéder celui de Toronto que par quelques jours, et nombreux sont les trotteurs qui courent ici pour ensuite se rendre à Thorneliff Park.



Sportscope

Et nous avons vu une bretonne qui lisait "Le Nouvelliste".

Le sport de la saison... acheter des médailles, des rubans, des insignes.

La marche "Rêve l'Idéal" du professeur Thompson porte un titre trop suggestif pour être dédiée à notre conseil de ville.

On peut avoir le rêve sans avoir l'idéal.

Le meilleur succès du festival des fanfares fut remporté par la Philharmonie de La Salle.

Et cet été sera une saison exceptionnelle pour plusieurs jeunes filles

il y aura tant de beaux tambours-majors...

Les terrains de sport sont des balances publiques...

Et pourquoi dégrader le ton des fleurs...

Expérience passe science...

Et c'est ainsi que l'inventeur de cette colonne fut défait au tennis.

Pousser est tout de même un moyen économique de régler un pari.

Au tennis comme en affaires le service est pour beaucoup.

G. DUVAL

Ligues des Etudiants

POSITION LES CLUBS

	P.J.	G.	P.	P.c.
De la Salle	12	11	1	.916
Technique	11	6	5	.545
St-Sacrement	11	5	6	.454
St-Paul	11	5	6	.454
A.C.M.A.	11	1	10	.090

PROCHAINES PARTIES

Demain soir
De La Salle Vc. St-Sacrement.
A.C.M.A. Vs St-Paul.
lundi, le 16
Technique Vc. St-Paul.
mercredi, le 18
St. Sacrement Vs A.C.M.A.

aller et retour de TROIS-RIVIERES

\$1.90

à

MONTREAL

\$4.15 à OTTAWA

SAMEDI, 21 JUILLET

Dép. 2.15 a.m., 8.27 a.m., 2.35 p.m., 3.40 p.m., 6.18 p.m., heure solaire

RETOUR de la destination jusqu'au LUNDI p.m., 23 juillet

IMPORTANT

Prix d'excursion de toutes les gares au nord, à l'est et à l'ouest de Trois-Rivières, c.-à-d. Grand'Mère, Shawinigan Falls, Grandes Piles, La Pêrade, Louiseville, etc., pour Montréal et Ottawa.

Voitures de 1ère seulement. Aucun bagage enregistré. Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, moitié prix.

PACIFIQUE CANADIEN

Corporation de la Cité des Trois-Rivières



SERVICE DE LA TRAVERSE

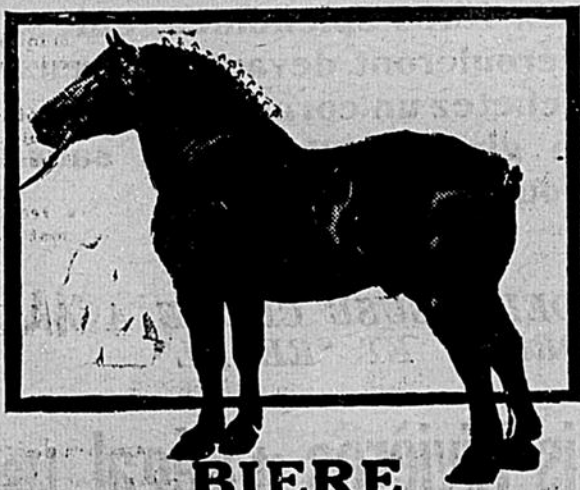
En vue d'accommoder le public pendant la durée du tricentenaire les deux traversiers seront en service de huit heures du matin à neuf heures et demie du soir les lundi, mardi, mercredi et jeudi; et de huit heures du matin à minuit les vendredi, samedi et dimanche.

Un seul traversier sera en service de 9.30 du soir à 8.00 du matin les lundi, mardi, mercredi et jeudi et de minuit à 8 heures du matin les vendredi, samedi et dimanche de chaque semaine.

Par ordre

Z. LAMBERT,

Ingénieur de la cité.



BIERE
BLACK HORSE
DAWES

Les trifluviens concourront à la protection de nos forêts

L'Amicale des Anciennes au Pensionnat des Ursulines

C'est jeudi, le 12 juillet, qu'a eu lieu l'amicale annuelle des anciennes élèves des Ursulines, sous le patronage de S. E. Mgr Cloutier et de S. E. Mgr Comtois, et sous la présidence de la R. M. Joséphine du S. Coeur de Marie, supérieure générale.

Dans l'avant-midi une messe solennelle fut chantée à 8.30 h. par M. l'abbé Georges Panneton, assistant-aumônier des Ursulines et aumônier diocésain de la ligue Catholique Féminine.

A dix heures trente les amicalistes s'inscrivirent au cahier des minutes et se réunirent à la réception pour assister à quelques discours et allocutions et à la lecture d'un rapport par Mlle Lucie Béliveau.

Un dîner de pensionnaire a été servi aux amicalistes dans le réfectoire des élèves enguirlandé et finement décoré pour la fête.

A 3.30 h. les anciennes élèves assistèrent à la séance de l'amicale qui comprenait un riche programme artistique. Une pièce historique qui mit en lumière le rôle des premières trifluviennes dans l'histoire primitive de notre ville interprétée. Notons aussi l'exécution de chants trifluviens harmonisés par M. l'abbé Panneton.

A 5.30 h. les amicalistes, avant de se séparer, assisteront au salut du St-Sacrement et à la consécration à la Sainte Vierge.

Nous informons nos lectrices que la saynète tirée des Annales des Ursulines et qui s'intitule "Scènes d'autrefois au Monastère trifluvien" sera répétée lundi le 16 juillet pour les dames et les demoiselles seulement. L'entrée de la salle sera gratuite. La séance commencera à 8 heures et sera présidée par le R. P. Paul-Eugène, organisateur des fêtes religieuses du troisième centenaire.

Les chefs de police et pompiers de la province garderont un bon souvenir de leur réception ici

Les chefs de police et les pompiers de la province de Québec garderont certainement un charmant souvenir de leur congrès, qui s'est ouvert mardi dans notre ville et qui se termine demain matin. Jamais peut-être une association a reçu autant de marques de sympathie et d'admiration que le

Noyé en se rendant organiser une grève

Rouyn, 12. (P.C.) Albert Deschênes, 28 ans, a été trouvé noyé dans la rivière Ottawa, à 85 milles d'ici, le 5 juillet. Il était parti, le 7 mai, avec deux amis pour se rendre organiser la grève des bûcherons à la rivière Clerion. Leur canot chavira dans un rapide. Il se noya tandis que ses deux compagnons parvenaient à se sauver. Le jury de l'enquête du coroner a rendu un verdict de mort par asphyxie due à la submersion. Ses parents demeurent à Trois-Pis-toles.

corps des chefs de police. Après une réception par la ville des Trois-Rivières, mardi soir, les délégués ont été reçus au cours de la journée et de la soirée d'hier par les coquettes villes de Grand'Mère et de Shawinigan.

A Grand'Mère, les chefs de police furent reçus officiellement par les autorités civiles et religieuses de la ville; puis les congressistes se rendirent au Lac des Piles, où eut lieu un souper champêtre. Dans la soirée, ils se rendirent au Cascade Inn., à Shawinigan, où eut lieu la réception officielle de la ville.

Une organisation parfaite avait prévu à tous les détails d'un programme pratique, et récréatif. Des réceptions pour les dames eurent lieu aux clubs de golf Metaberoutin et Kieeb, où eurent lieu bridges, tournois de golf et concerts.

Plus de 7000 personnes assistent lundi soir à la représentation de films d'un grand intérêt éducatif.

L'Association Canadienne pour la protection de la forêt a inauguré lundi soir, dans la cour du Séminaire une série de conférences qu'elle donnera au cours de l'été sur l'éducation forestière et sur la nécessité de protéger nos forêts contre l'incendie. M. Robson Black, gérant de l'Association a voulu choisir notre ville pour inaugurer ces intéressantes conférences, d'abord parce qu'elle est la métropole de la plus importante réserve forestière du pays, et aussi parce que la population trifluvienne était déjà au courant de ces sortes de conférences avec projections cinématographiques, pour avoir suivi les soirées de l'abbé Albert Tessier, depuis deux ans.

Les trifluviens ont répondu avec empressement à l'appel de M. Black, puisque plus de 7,000 personnes, avec la plus grande attention, ont assisté à la représentation de lundi dernier, donnée sous le patronage de la St. Maurice Forest Protective Association dont le gérant, M. Jackson, est bien connu des touristes mauriciens.

M. Black a donné deux représentations de films sur la protection de la forêt, accompagnées de commentaires. Puis l'abbé Tessier, sur invitation spéciale de M. Black, a représenté deux autres films sur la vie mauricienne.

Cette soirée, d'un grand in-

térêt éducatif, est la première d'une série que M. Black a l'intention de donner dans les principales villes de la Mauricie, puis de la Province.

Lettre ouverte

Monsieur l'Éditeur
Le Bien Public
Trois-Rivières.

Monsieur:—

Désireux d'obtenir plus de détails relativement à la récente proposition faite par la Compagnie Shawinigan Water & Power, auriez-vous l'amabilité de publier dans la tribune livre ce qui suit:

Pour ce qui regarde le service domestique, je ne vois aucune explication pour ce qui a trait à la cuisson; est-ce que la réduction projetée pour le service de l'éclairage est suffisante pour qu'il soit avantageux pour le consommateur d'avoir les deux services au taux de 3½ cts? je serais heureux de connaître l'attitude de la Cie vis-à-vis ce détail.

Nous devons payer actuellement 6c moins 16 2-3%, alors que le nouveau taux sera de 3½c moins 10%, ce qui nous fait perdre de suite 6 2-3% de la réduction accordée ce qui augmente d'autant le prix du kwh; en plus chaque consommateur devra verser un montant mensuel de 33c pour le service, ce qui veut dire que nous ne pourrions pas consommer d'électricité pour ce montant fixe que nous devons payer mensuellement, donc le prix du kwh en sera encore augmenté. De sorte que en prenant comme base de consommation une dépense mensuelle de 60 kwhs le client paie aujourd'hui \$2 79 net et avec la nouvelle proposition il paiera \$2 22 soit une réduction de 57c net, donc moins d'un centin par kwh de réduction. Pour ma part je ne pourrai jamais plus me servir du précieux fluide pour la cuisson.

Démonstration ce soir par le chef L.B. Temple

Tout le public est invité à se rendre sur le terrain de l'exposition, ce soir, à 7 heures et demie, pour assister à une courte démonstration donnée par l'Association des Chefs de police et de pompiers de la province. Cette démonstration sera donnée sous la direction de M. L. B. Temple, chef de la patrouille du feu de la Montreal Light, Heat and Power et président de l'Association des chefs de police et de pompiers de la province, avec le concours de quelques pompiers d'Outremont et de gardes-malades de Montréal.

La S. W. & P. doit avoir plusieurs consommateurs, qui en été surtout, dépassent 20 kwh ou moins par mois; en faisant le même calcul je constate que je client qui consomme présentement 20 kwh par mois doit payer 93c net. Si l'on accepte les nouvelles propositions ce même client paiera 96c net soit une augmentation de 3c laquelle différence s'augmente automatiquement à mesure que la consommation diminue.

Monsieur l'Éditeur il me plait de porter à votre attention un détail très important pour nous Canadiens-Français et j'espère que vous serez du même avis que moi; je veux dire que mes factures mensuelles portent une adresse anglaise.

Je ne crois pas que l'on puisse ainsi traduire Trois-Rivières par Three Rivers et il en est de même pour la désignation de la rue. L'occasion est belle il me semble de faire cette remarque et j'espère que chacun de nous se fera un devoir de réclamer le peu qu'il nous reste afin que nous nous sentions un peu plus chez nous dans la Cité de Lavolette.

Vous remerciant, monsieur l'Éditeur

Je demeure,
Votre dévoué
J. Oscar Marcoux
1751 av. Mont-Royal
Les Trois-Rivières.

A tous les visiteurs qui assisteront à l'ouverture officielle de nos fêtes nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

FAVORITA et REGAL



Quand vous serez dans notre ville n'oubliez pas d'essayer notre crème à la glace Favorita et Régal. C'est un produit trifluvien répandu dans toute la région. Il est préparé avec soin et avec les éléments les plus riches.

Pendant que vous assisterez aux fêtes splendides qui se dérouleront devant vos yeux, achetez un cornet de crème à la glace Favorita qui saura vous rafraîchir.

GOUTEZ À NOTRE DELICIEUSE CREME À LA GLACE "FAVORITA" ET "REGAL"

La Crèmerie des Trois-Rivières et Régal, Ltée.

700 Rue Plaisante

Téléphone 308

BROCHURES DEMANDEES

Deux des 19 brochures publiées dans la série des "PAGES TRIFLUVIENNES" sont actuellement épuisées.

Ces brochures sont:

TROISIEME CENTENAIRE TRIFLUVIEN (série B, No. 2)
BATISCAN

Ceux qui pourraient disposer d'exemplaires de ces brochures nous rendraient service. Nous les rachèterons ou les échangerons. Il nous en faudrait plusieurs copies pour répondre aux demandes de collections complètes qui nous viennent de l'extérieur.

Abbé ALBERT TESSIER,
Au Séminaire.

Téléphone 3307.